

LOUVRE

Lens



Rapport d'activité 2022

2022 :
DIX ANS DÉJÀ



SOMMAIRE

LE PUBLIC AU CŒUR

Page 10



UNE ANNÉE DE TEMPS FORTS

Page 32



2022 VU DE L'INTÉRIEUR

Page 80



ANNEXES

Page 88



MERCI, 10 FOIS MERCI

MERCI À TOUS NOS PARTENAIRES POUR LEUR SOUTIEN CONSTANT
ET LEUR ENGAGEMENT À NOS CÔTÉS

La Région Hauts-de-France, le Département du Pas-de-Calais et la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin qui financent le fonctionnement de ce Louvre autrement au service de chacun ;

Merci au musée du Louvre, dont les chefs-d'œuvre émerveillent chaque jour nos visiteurs.



62 Pas-de-Calais
Mon Département



DIX ANS, UNE SINGULARITÉ

Marie Lavandier,
Directrice du Louvre-Lens.

L'année 2022 a été à la fois celle des dix ans et celle du retour à la normale, après deux exercices marqués par la pandémie. Quel bilan tirez-vous de cette année pas comme les autres ?

Célébrer cet événement dans les conditions que nous avons connues en 2020 et 2021 aurait été particulièrement triste. Au-delà de la joie profonde d'avoir pu organiser cet anniversaire dans des conditions normales, j'en tire un enseignement essentiel : le Covid n'a pas cassé l'élan que nous avons réussi à créer au musée et autour de celui-ci. L'expérience que représente le Louvre-Lens a de toute évidence trouvé un écho et une place particulière dans le cœur de nos publics. Cette période où beaucoup de choses ont changé n'a pas altéré la relation particulière qui s'est construite au fil des ans entre ce territoire, ses habitants, le musée et nos visiteurs. Le 4 décembre 2022, jour de la Sainte-Barbe, a été un temps de retrouvailles, de fête et de joie, mais ce fut aussi un rendez-vous qui nous dépasse. **Ce dixième anniversaire est une pierre blanche dans une histoire en construction, un moment partagé qui montre que le Louvre-Lens tient**

sa promesse d'être un musée autrement, un musée qui s'engage dans la marche du monde.

Pour autant, personne au Louvre-Lens et moi la première n'a souhaité faire de cet anniversaire un temps d'autocélébration. 2022 aura d'abord été l'occasion de célébrer la générosité de tous ceux qui nous ont soutenus depuis le début. Au pire de l'épidémie, les collectivités territoriales n'ont jamais cessé de nous accompagner au même titre que le public et que l'ensemble de nos partenaires, des mécènes aux associations. Et le Louvre a toujours été présent, de manière particulièrement spectaculaire cette année avec le prêt du *Scribe accroupi*, un de ses plus grands chefs-d'œuvre. La marque d'un réengagement et d'une célébration aussi.

Vous évoquez souvent l'importance du récit autour du Louvre-Lens. Qu'est-ce que cela représente ?

Le musée s'est longtemps appuyé sur la seule promotion de ses grandes expositions temporaires pour assurer son rayonnement. Pour légitime qu'elle soit, je suis assurée que ce rayonnement repose à long terme sur la singularité



et la personnalité du Louvre-Lens. Nous ne sommes pas un musée comme les autres et notre épopée nous donne une couleur, une identité particulière.

Avez-vous souhaité mettre en place une démarche spécifique au sein du musée à l'occasion de ce dixième anniversaire ?

Je suis convaincue de la nécessité de travailler d'ores et déjà sur la mémoire du musée. Lors des cinq ans, en 2017, la dynamique était très différente. En 2022, il me semblait essentiel de réaliser que le temps passe, que l'histoire s'écrit et que sa conservation est un enjeu majeur. Dix ans, c'est court pour une institution comme la nôtre, mais cela l'est moins pour les femmes et les hommes qui en ont été à l'origine ou qui y travaillent, souvent depuis son ouverture et voire bien plus longtemps parfois. La mémoire du lieu, la marque du temps qui passe, les souvenirs de chacun... Il est temps de fixer la trace de ce passé déjà riche et de travailler sur ce capital mémoriel avant qu'il ne s'estompe ou ne se transforme. Il va sans dire que ce travail n'aurait pas de sens s'il n'était pas destiné à être présenté au public. C'est

une des raisons qui nous ont conduits à fixer cette mémoire vivante à travers plusieurs films, comme celui de Jacques Lœuille, *La Pyramide noire*. Chacune de ces initiatives peut contribuer à montrer comment s'est pensé et construit ce miracle qu'est le Louvre-Lens, sous toutes ses facettes.

Qu'entendez-vous par là ?

Dix ans après son inauguration, le premier prodige de ce musée est évidemment ce bâtiment sans pareil, avec ces parois réfléchissantes qui le caractérisent et qui reflètent un paysage changeant, avec ce parc qui prend chaque année davantage d'envergure, au fur et à mesure que la nature s'y déploie dans une formidable poussée qui témoigne à la fois de la vitalité du monde et de sa fragilité, d'un espoir aussi. **L'autre miracle renvoie à la greffe réussie du Louvre-Lens, dont peu de monde aujourd'hui ne saurait contester l'enracinement. Dix ans après son inauguration, ce projet visionnaire a pris une densité et une réalité qui valident les orientations prises par ses fondateurs.** Leur question, leur ambition était la suivante : comment un musée moderne

peut-il s'intégrer dans la société d'aujourd'hui et de demain ? Ce questionnement est d'autant plus frappant qu'il a été porté par le modèle par excellence du musée classique – le Louvre – et capable pourtant d'inventer un projet muséal nouveau, cohérent avec les ambitions d'une région tout entière. Cette dernière était convaincue que la renaissance d'un Bassin minier en déshérence pouvait, entre autres, passer par un grand geste culturel, avec la naissance d'une institution de premier plan. Aujourd'hui, le territoire a appris à mettre ses richesses en avant, bien au-delà du Louvre-Lens d'ailleurs. Qu'on parle de son passé industriel et minier, de l'héritage de la Grande Guerre, de son patrimoine architectural ou de la ferveur d'une passion populaire qui entoure un club comme le RC Lens, le Bassin minier a certes fait évoluer son image vis-à-vis de l'extérieur mais plus important peut-être, il a surtout changé de regard sur lui-même. Que nos dix ans aient été célébrés en même temps que ceux de l'inscription du Bassin minier au patrimoine mondial de l'Unesco est une preuve de plus de ce renouveau. En dix ans, le territoire a su faire fructifier la présence du musée en s'appuyant sur un certain nombre de structures comme le cluster numérique Louvre Lens Vallée ou le Pôle métropolitain de l'Artois, ex-Euralens, aujourd'hui devenu une structure de développement territorial de premier plan.

Quel a été le rôle du Louvre-Lens dans cette évolution ?

Dès la genèse du projet, une chose était claire : avoir un impact différent de l'impact habituel des musées supposait de changer le modèle même du musée, d'où le choix d'une architecture contemporaine, d'une Galerie du temps dont le concept fait exploser tous les codes traditionnels de la muséographie et d'une cité culturelle dont le bâtiment lui-même n'est qu'un élément. Dès la conception du projet scientifique et culturel initial, le Louvre-Lens fut voué tout entier à ce projet de développement, avec la conviction que le succès passerait par la conquête de publics



traditionnellement coupés des musées. Que la principale équipe du Louvre-Lens soit celle des médiateurs n'a d'ailleurs rien d'un hasard. Dès son origine, le Louvre-Lens a été conçu pour faire vivre ce rapport entre le territoire, le musée et les publics - tous les publics, du voisin au touriste étranger, de l'amateur au connaisseur, de l'enfant au savant. Depuis mon arrivée, je m'inscris pleinement dans cette philosophie originelle en jouant de tous les leviers dont nous disposons : l'exposition semi-permanente de la Galerie du temps, les expositions temporaires et les arts vivants, à travers la programmation portée par la Scène.

Comment résumeriez-vous la politique du Louvre-Lens vis-à-vis de ses publics ?

Susciter l'intérêt est évidemment un point central et c'est une authentique fierté d'avoir pu franchir cette année la barre des cinq millions de

visiteurs depuis notre ouverture. Mais le succès d'un projet comme le nôtre se juge sur la durée. Nous ne sommes pas tant dans une logique de fréquentation que de relation. Avant de s'intéresser aux chiffres, il s'agit de tisser du lien, de nouer un fil. Le Louvre-Lens doit être un tout, un lieu de flux, de hasards, de surprises et de rencontres permanentes, dans le bâtiment lui-même comme dans le parc qui l'entoure. Si le public passe les portails de ce dernier, le pari est déjà en partie gagné. Qu'il se rende au musée pour se promener dans les allées du parc, pour boire un café, pour visiter la médiathèque ou pour découvrir des œuvres, l'essentiel est qu'il soit là et qu'il s'y sente chez lui. **Je n'oublie jamais que les habitants de ce territoire ont voulu ce musée et qu'ils ont cru à ce projet à une époque où ce n'était pas encore plébiscité. Je n'oublie jamais non plus la gentillesse avec laquelle j'ai été accueillie ici.** Cette bienveillance, cette humilité sont à la fois l'âme du territoire et celle d'un musée qui assume aujourd'hui ce qu'il est. Année après année, le Louvre-Lens a appris à assumer sa singularité, sa générosité et sa radicalité. S'il y avait une phrase qu'on ne saurait entendre entre nos murs, ce serait sans doute : *"on ne fait pas ça dans un musée"*. **Le Louvre-Lens est précisément un lieu où tout peut s'imaginer, à l'écoute du monde et de ses battements.**

Aujourd'hui, un visiteur du musée sur trois est âgé de moins de 26 ans. Pourquoi cette attention particulière aux jeunes publics ?

Le Louvre-Lens a dès sa création fait le pari d'attirer les familles pour une raison simple : au plus fort de la crise qui a frappé le territoire avec la fin de l'exploitation minière, c'est le lien familial qui a permis aux habitants de tenir. Même s'il ne faut surtout pas oublier cette génération sacrifiée qui est celle de leurs parents, la jeunesse incarne l'avenir du monde. Les amener vers le monde de l'art est d'autant plus essentiel que celui-ci permet à mon sens de renouer avec l'émerveillement de l'enfance pour les formes,

les objets et les couleurs. Au Louvre-Lens, nous tentons de renouer avec des classes d'âge qui incarnent d'une certaine manière l'échec des musées. Collectivement, nous nous sommes petit à petit coupés des adolescents et des jeunes adultes, ce qui est d'autant plus dramatique que c'est dans ces périodes que les habitudes culturelles se construisent et s'installent. Nous devons faire en sorte qu'ils ne se sentent plus exclus des musées, ce qui nous pousse à tenter toute une série d'approches et de dispositifs pour aller à leur rencontre, comme le *WELL* (voir page 23) ou *Squatte le musée*.

À titre personnel, quels sont les moments qui vous ont le plus marqués au cours de l'année écoulée ?

L'arrivée du *Scribe accroupi* reste bien sûr un événement comme on en vit peu dans une vie mais l'enregistrement des différents épisodes du podcast *Louvre-Lens, du rêve à la réalité*, réalisé à l'occasion des dix ans du Louvre-Lens fut un moment particulier pour deux raisons. La première est liée à l'affection que je porte à la radio et que j'ai retrouvée dans cet exercice délicat de la rencontre et de l'interview ; la seconde touche à la personnalité souvent hors du commun des invités avec qui j'ai pu échanger, à commencer par Henri Loyrette et Daniel Percheron, les deux grands artisans de l'ouverture du Louvre-Lens. **Je garde également un souvenir ému du concert d'Alain Souchon en juin et des illuminations dans le parc le 4 décembre, grands moments de joie collective et populaire s'il en est.** L'épopée de l'Égyptobus à travers tout le département reste un autre moment marquant, comme le concert à la Scène de la chanteuse du groupe Moriarty, Rosemary Standley, particulièrement émouvant par l'interprétation d'un répertoire américain de chants de mineurs. *Stadium*, la pièce participative réalisée par Mohamed El Khatib avec les supporters du RC Lens, est aussi la traduction du lien qui nous unit au territoire au même titre que *Intime et moi*, l'exposition participative montée par des jeunes en réinsertion.

1.

LE PUBLIC AU CŒUR





UNE DÉCENNIE AU SERVICE DE TOUS LES PUBLICS

Cinq millions cent trente-trois mille deux cent dix-huit personnes. Voici, en dix ans, le nombre de visiteurs qui se sont rendus au Louvre-Lens, dont plus de 260 000 Lensois dans une ville qui compte 30 000 habitants.

À toutes et tous, le Louvre-Lens adresse

5 133 218 mercis.

“Toucher le connaisseur et le néophyte, l’enfant et le savant, le voisin et l’étranger”. La belle formule d’Henri Loyrette, ancien Président-directeur du Louvre et l’un des principaux “pères” du musée résume la mission du Louvre-Lens depuis dix ans. S’adresser à tous, convier chacun au festin de l’art et de la culture, lutter contre tout ce qui peut séparer les visiteurs des chefs-d’œuvre qui n’attendent qu’eux, quel que soit leur âge et leur bagage.

Depuis dix ans, le Louvre-Lens a tout engagé, tout donné pour aller au-delà du seul cercle des amateurs éclairés et proposer une culture vers tous et pour tous en offrant une expérience vivante, inventive, souvent joyeuse et toujours bienveillante. Que ce soit pour aller à la rencontre des publics de proximité ou des touristes, des habitués ou de ceux qui d’habitude ne viennent pas au musée, des familles, des enfants, des adolescents, ou des grands-parents, le Louvre-Lens a conçu son Projet scientifique et culturel autour d’un principe : une médiation qui facilite l’accès aux œuvres, concourt à l’éducation du regard et abat les cloisons conscientes ou inconscientes qui font que parfois, certains pensent que les musées ne sont pas faits pour eux.



Une approche des œuvres sur mesure pour tous les visiteurs.

UN MUSÉE À PARTAGER

En une décennie, le Louvre-Lens a cultivé un modèle muséal inédit, dans et hors de ses murs, fondé sur l’excellence, l’accessibilité et la relation avec ses habitants, ancré au cœur d’un territoire en pleine transformation. Avec plus d’un visiteur sur trois de moins de 26 ans, la volonté de donner naissance à une “Génération Louvre-Lens” a toujours été le moteur du musée - et ouvrir le Louvre-Lens à tous les âges, c’est l’ouvrir aux familles. **Depuis dix ans, ce musée qui a vu grandir ses petits visiteurs le dit et le répète : enfants, parents, le musée est à vous.** Au-delà du fait que le lieu s’y prête, avec ses grands espaces facilement accessibles aux poussettes et aux landaus, les médiateurs du musée ont imaginé une multitude d’activités et de visites destinées aux familles, y compris aux tout-petits. Décidées à montrer que le musée est un endroit stimulant à tout âge, les équipes du Louvre-Lens ont conçu une série d’animations et de rendez-vous pour les enfants dès neuf mois, avec *Bébé au musée* et l’ensemble des initiatives conçues pour permettre

aux tout-petits de s'approprier le lieu grâce aux dizaines d'activités conçues pour eux : visites, ateliers, lectures, initiations à la peinture, au modelage ou au dessin... Au Louvre-Lens, on ne s'interdit rien, on peut poser toutes les questions et une phrase, une seule, est taboue : *"on ne fait pas ça dans un musée"*.

2022, L'ANNÉE DU GRAND RETOUR

Après deux exercices marqués par les conséquences de la pandémie, 2022 restera comme l'année du soulagement, du grand retour aussi. Si tant est qu'elle ait un jour existé, la peur d'une distance qui se serait installée entre le Louvre-Lens et ses visiteurs a vite été dissipée. 2019 avait été une année record, **2022 fut encore plus exceptionnelle avec 571 047 entrées, la plus importante depuis 2014**. Et le 9 novembre 2022, le seuil symbolique des 5 millions d'entrées était franchi !

UN PUBLIC JEUNE

Affirmée dès l'origine, la volonté du musée de s'ouvrir aux publics jeunes - réputés à juste titre les plus difficiles à toucher - est une réussite que

les chiffres de 2022 viennent là encore confirmer, plus d'un visiteur sur trois (36 %) étant âgé de moins de 26 ans (+ 5 points par rapport à 2019). Les 18-25 ans, public complexe, affichent notamment une nette progression, avec un taux deux fois plus élevé qu'en 2019.

LES COUPLES ET LES FAMILLES, AU CŒUR DU VISITORAT

On visite bien sûr le Louvre-Lens en solo (8 %), mais l'art se déguste visiblement plutôt à plusieurs à Lens. En couple beaucoup, ceux-ci représentant 27 % des entrées, mais aussi en famille sans les enfants (19 %) ou avec (18 %), une bonne nouvelle dans un musée qui fait beaucoup pour accueillir les plus jeunes. Enfin, on se rend aussi entre amis au musée (21 %) !

En moyenne, le Louvre-Lens a accueilli

1 830

personnes par jour, pour 312 jours d'ouverture.

LOUANE, 5 000 000^e VISITEUSE DU LOUVRE-LENS

L'histoire retiendra que c'est un mercredi, le 9 novembre 2022, que la 5 000 000^e visiteuse du Louvre-Lens en aura franchi les portes. Avec un joli symbole au passage, puisque Louane avait tout juste un an en 2012, pour l'inauguration du musée. Aujourd'hui âgée de 11 ans et scolarisée à Auchel, la jeune collégienne de Bours est venue suite à sa visite de l'Égyptobus qu'elle avait découvert lors de son passage à Olhain. Attirée par l'Égypte en général et par Champollion en particulier, la jeune visiteuse est repartie avec quelques cadeaux, un surtout : un accès gratuit à toutes les expositions du musée, valable à vie.



UN PUBLIC À L'IMAGE DU TERRITOIRE

UN VÉRITABLE ANCRAGE TERRITORIAL

En une dizaine d'années, la volonté initiale a pris corps. En faisant du Louvre-Lens un musée de la relation, en creusant sans cesse le sillon territorial et en entretenant patiemment son ancrage avec le Bassin minier et plus largement les Hauts-de-France, le Louvre-Lens est devenu une destination appréciée dans la région : si 91 % de ses visiteurs sont Français, 73 % d'entre eux viennent plus particulièrement du Nord et du Pas-de-Calais, la métropole lilloise occupant presque naturellement une place importante avec près d'un visiteur sur cinq (19 %).

L'objectif de faire du Louvre-Lens un musée enraciné sur son territoire, un musée de fidèles et de voisins, est également atteint puisqu'une personne accueillie sur quatre (25 %) réside à proximité dans un pôle métropolitain de l'Artois qui regroupe les communautés d'agglomérations de Lens-Liévin, Béthune-Bruay et Hénin-Carvin. La fin des restrictions sanitaires, enfin, signe aussi le retour progressif des touristes étrangers (9 % des visites), nos voisins belges représentant à eux seuls 7 % des visiteurs (+ 1 % sur un an).

Véritable motif de fierté, la fidélité de ces publics est une réalité, plus d'un tiers des visiteurs s'étant rendu au musée plus de cinq fois déjà.

33 %

de primo-visiteurs

34 %

d'habités (cinq visites ou plus)



Célébrer en s'amusant fut l'un des leitmotifs de la soirée anniversaire.

33 %

de visiteurs occasionnels (une à quatre visites)



L'OBSERVATOIRE DES PUBLICS, UN OUTIL POUR MIEUX SE CONNAÎTRE

Comprendre les visiteurs, leurs attentes, leurs envies et leurs motivations est essentiel pour faire évoluer la manière dont le musée les reçoit et s'adresse à eux. Mis en place en 2020, l'Observatoire des publics est un rouage essentiel de cette stratégie d'écoute et d'analyse constante. Si son rôle premier consiste à produire de la connaissance sur la fréquentation du Louvre-Lens et de ses publics, quel que soit leur âge ou leur rapport au monde culturel, il contribue à l'amélioration continue des actions mises en œuvre au musée et au-delà, en s'associant régulièrement à d'autres acteurs du territoire.

Plus de

1 500

enquêtes de satisfaction ont été menées par l'Observatoire des publics auprès des visiteurs du musée.

UN PUBLIC À L'IMAGE DU TERRITOIRE

(SUITE)

PRENDRE EN COMPTE TOUS LES HANDICAPS

Depuis son ouverture, le Louvre-Lens s'est continuellement amélioré pour s'ouvrir à tous les publics en prenant en compte leurs spécificités, y compris celles de personnes touchées par un handicap, quel qu'il soit. Chaque nouvelle saison, chaque exposition ou événement y compris *Parc en fête* est l'occasion de proposer de nouveaux outils, des formats et des rendez-vous adaptés aux personnes en situation de handicap. Tous les agents du musée, de l'accueil à la programmation culturelle, sont sensibilisés et se nourrissent de cette diversité pour créer des propositions originales adaptées pour chacun dans un esprit de partage. À l'occasion de la **Journée Mondiale des Mobilités et de l'Accessibilité**, le 30 avril, le Louvre-Lens conçoit, chaque année, un programme visant à proposer au public des activités pour partager des expériences nouvelles. En 2022, le musée a choisi de diminuer le nombre de propositions pour axer sur la qualité, l'expérience de 2021 ayant montré qu'un programme trop vaste compromet la visibilité du dispositif, entraînant même des confusions. Trois activités ont donc été installées pour évoquer les différents types de handicaps auditif, mental et visuel, auxquelles se sont ajoutés des *Impromptus* (voir page 18) adaptés pour la circonstance. Le stand accessibilité installé à l'entrée de la Galerie du temps, de son côté, a permis de présenter aux visiteurs les outils utilisés par le musée : outil olfactif ou nomade, livret en Français Facile à

Lire et à Comprendre (FALC), fauteuils, sièges, loupes, tablettes pour montrer le fonctionnement du site web et de l'audioguide du Louvre-Lens, liste des services offerts aux visiteurs, livret et dispositifs en braille...



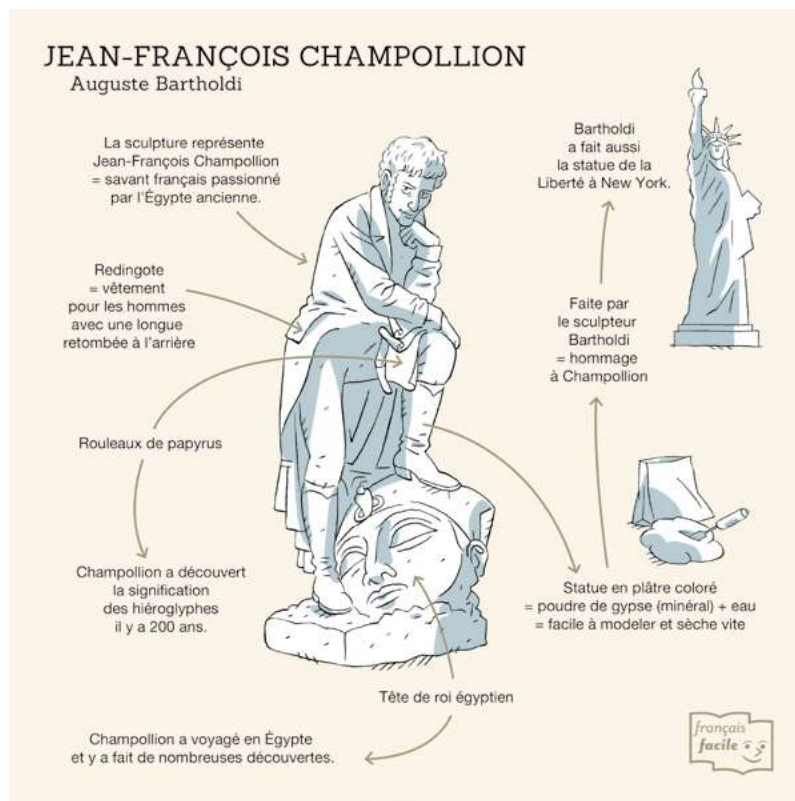
Le Louvre-Lens améliore en permanence l'accessibilité aux personnes en situation de handicap.

LA LUTTE CONTRE L'ILLETTRISME, UN COMBAT PERMANENT

Dans une région plus marquée que d'autres par les situations d'illettrisme (11 % des habitants pour une moyenne nationale de 7 %), le Louvre-Lens s'est, dès sa création, mobilisé pour garantir à tous l'accès à la lecture, à l'écriture et au numérique, dans le cas plus particulier de l'illectronisme. Réaffirmé dans le Projet scientifique et culturel de 2019, cet objectif se concrétise au travers des démarches de prévention et d'actions engagées par les équipes de la médiathèque et de la médiation. Une attention particulière est ainsi accordée à l'accueil des publics en difficulté avec la lecture dans les espaces d'exposition,

grâce à des dispositifs de médiation adaptés : actions de lectures publiques, partenariats avec le département du Pas-de-Calais et l'Agence Régionale du Livre et de la Lecture autour de la journée *On n'est jamais trop petit pour lire...* Ce principe est systématiquement reconduit pour chaque exposition temporaire via des cartels ou des livrets spécifiques comme celui que les équipes du musée ont conçu en 2022. Écrit en Français Facile à Lire (FAL) en partenariat avec des bénéficiaires de l'AFP2I d'Arras (Association de Formation Personnalisée et d'Insertion Individualisée), ce support a été conçu autour d'une dizaine d'œuvres, expliquées sur des ressorts essentiellement graphiques. Pour l'exposition consacrée à Champollion, le musée a

de nouveau travaillé avec le centre de formation pour la création de six cartels FAL. Dans un souci d'accessibilité universelle, le musée a privilégié le support cartel qui est disponible sans demande préalable auprès des agents du musée. Quatre autres cartels ont été réalisés en interne pour compléter la série de dix cartels disposés dans les salles. Ceux produits pour l'exposition Champollion ont été conçus avec le soutien de la Fondation La Poste. Depuis 2021, le Louvre-Lens collabore avec des apprenants de l'AFP2I à chaque exposition, pour concevoir des outils de visite adaptés. Cette action s'inscrit dans le cadre des engagements du Projet scientifique et culturel du Louvre-Lens, renouvelé en 2019, notamment celui de lutter contre l'illettrisme.



LA MÉDIATION, LABORATOIRE PERMANENT



Une expérience immersive à la découverte du temple d'Abou Simbel.

Donner à chacun les moyens d'accéder à un objet ou à une œuvre d'art quel que soit son âge, quel que soit son parcours et quelle que soit son expérience du monde de la culture, des musées et des arts : telle a toujours été la promesse du Louvre-Lens - plus qu'une promesse d'ailleurs.

Présente dès la genèse du projet, formalisée dans son premier Programme scientifique et culturel et réaffirmée dans celui qui lui a succédé, cette ambition se traduit depuis dix ans par le constant souci d'imaginer et d'éprouver de nouvelles formes de médiation, sous tous les angles, tous les formats et pour tous les publics. La pandémie, au cours des deux années précédentes, aura d'ailleurs été une nouvelle preuve de l'inventivité dont font preuve les équipes du musée, avec un foisonnement d'initiatives en ligne (visites à

distance, blog, rendez-vous quotidiens, conférences en ligne...) qui ont beaucoup fait pour entretenir le lien entre le musée, ses voisins et ses visiteurs. Caractéristique du musée, l'importance de l'équipe des médiateurs - 41 professionnels (27 agents permanents, 11 guides et 3 enseignants) sur la petite centaine de salariés du Louvre-Lens - traduit l'importance fondamentale de cette stratégie destinée aux publics jeunes, aux personnes fragiles ou en situation d'exclusion mais aussi aux familles.

PARTIR DU VISITEUR POUR MIEUX ALLER VERS LUI

Depuis dix ans, la médiation n'a jamais cessé d'innover, mais son principe reste le même : en privilégiant l'autonomie et la participation, la médiation *made in Lens* ne repose pas sur la transmission d'un discours mais sur la prise en compte de chaque regard, du néophyte à l'expert et sur la rencontre entre l'œuvre et les visiteurs. En salle, les modalités d'intervention des médiateurs reposent sur la relation avec chacun : toutes les heures, un médiateur propose un *Impromptu*, soit une intervention de dix minutes face aux œuvres sur une thématique déterminée, différente à chaque fois. Ce premier contact en appelle d'autres, le programme est renouvelé de manière

166 856

personnes ont bénéficié d'une activité
ou d'un accompagnement.

régulière, permettant de mettre en lumière l'extrême richesse de la Galerie du temps. Déclinés dans les expositions temporaires et allongés à quinze minutes, ces formats permettent de comprendre le propos de l'exposition et les choix des commissaires d'exposition. Basés sur l'empathie, la générosité et la bienveillance, ils sont devenus de véritables signatures de la politique du Louvre-Lens, qu'il s'agisse de médiation humaine ou des multiples dispositifs existants. À chaque fois, le musée invente, réinvente ou s'adapte, qu'on parle des cartels rédigés en Français Facile à Lire (FAL), des parcours spécifiquement conçus pour accueillir des personnes porteuses de tous les types de handicaps visibles ou invisibles ou d'innover par la technique, en proposant depuis 2022 un nouvel audioguide facilement accessible pour les visiteurs, invités à s'y connecter gratuitement en passant par le réseau wifi du musée. Cette année, c'est aussi la réalité virtuelle qui a fait son apparition au musée dans le cadre de l'exposition consacrée à Champollion, avec une expérience de visite immersive d'Abou Simbel via des casques 3D.

2022, ANNÉE EXCEPTIONNELLE

Pandémie oblige, 2019 restait à la fois la dernière période de référence valable et une année record en termes de médiation, avec 95 000 visiteurs touchés. Portée par le retour du public et par une programmation unique pour cette année anniversaire, 2022 a permis de franchir de nouveaux seuils puisque 152 281 personnes ont bénéficié d'une activité de médiation humaine cette année, 99 696 autres profitant d'une forme ou l'autre de médiation numérique – encore ces chiffres n'intègrent-ils pas la fréquentation propre à *Parc en fête* (14 475 participants).

Particulièrement frappante, la hausse de fréquentation des activités individuelles a augmenté de 94 % par rapport à 2019 avec plus de 77 000 participants. L'accueil des scolaires est également

un succès, largement lié aux deux expositions dédiées à Rome et à Champollion, chacune d'entre elle ayant attiré plus de 25 000 élèves de tous les âges. Les adultes ne sont pourtant pas en reste, avec une hausse de 50 % des visites de groupes, toujours par rapport à 2019. Proposé dès le début d'année, l'audioguide, nouveau format numérique, a véritablement décollé, au second semestre avec l'exposition Champollion, 13 000 utilisateurs l'ayant utilisé sur la seule période octobre-décembre.

En intégrant la fréquentation aux activités de *Parc en fête*, près de 92 000 personnes ont bénéficié à titre individuel d'une activité ou d'un accompagnement au musée, soit + 60 % par rapport à 2019. La médiation en salle, véritable spécificité du musée, continue d'occuper un poids considérable dans l'approche aux publics individuels avec 35 % de ces rencontres. Portée en début d'année par l'arrivée du *Scribe accroupi*, dont les présentations ont connu un succès considérable, elle s'est encore renforcée au travers des expositions Rome et Champollion. La très forte hausse des visites guidées (+ 137 %, près de 17 000 participants) s'explique d'ailleurs largement par le succès des expositions temporaires.



La médiation humaine est au cœur de la rencontre avec les chefs-d'œuvre.

ENFANTS, JEUNES ET SCOLAIRES : DES PUBLICS AU CŒUR DE TOUTES LES ATTENTIONS

Dès sa création, le musée a fait du lien avec les jeunes générations un axe essentiel d'une stratégie pensée pour le long terme. En s'adressant aussi tôt que possible aux jeunes et en ouvrant ses portes aux enfants dès leur plus jeune âge, le Louvre-Lens s'installe comme un lieu familier, heureux et ouvert, où chacun se rend en sachant qu'il sera bien accueilli. Intégrer le musée dans la vie, les codes et les besoins de ces publics suppose de s'adapter en construisant des propositions sur mesure aux jeunes de tous les âges, en lien régulier avec les acteurs du monde éducatif et culturel

du territoire. Construire des projets avec les maisons de la jeunesse du territoire, proposer aux adolescents des centres de loisirs des approches concrètes, utiliser les vecteurs et les outils des jeunes générations, s'adresser à eux sur les réseaux sociaux, comprendre leurs codes et leurs habitudes, écouter leurs attentes, s'appuyer sur les pratiques culturelles urbaines... En lien avec le monde de l'enseignement ou en s'adressant à eux directement, le musée contribue à l'émergence d'une génération Louvre-Lens.

S'ADRESSER À TOUS LES ÂGES

Hors champ scolaire, les enfants constituent un public prioritaire pour les médiateurs, avec des dizaines d'activités proposées chaque semaine : visites-ateliers, visites-lectures, anniversaires, jeux, énigmes... Convaincu de l'importance de s'appuyer sur les liens intergénérationnels et sur les familles, le musée mise notamment sur la transmission de mémoire et de savoirs : l'atelier *L'art d'être grands-parents*, qui forme les seniors à accompagner les plus jeunes au musée, est un des dispositifs originaux qui témoignent de cette démarche. Accessible dès l'âge de neuf mois, le dispositif *Bébé au Musée* permet de son côté aux parents de découvrir le musée chaque dimanche matin, à des horaires souvent plus calmes qu'en



Les enfants découvrent la Galerie du temps en compagnie des médiateurs du musée.

semaine. Très axée sur les découvertes sensorielles, cette première initiation muséale a touché 955 tout-petits en 2022. Trois mercredis par mois, le Louvre-Lens organise par ailleurs des ateliers parents-enfants destinés aux petits visiteurs de deux à trois ans, invités à découvrir une œuvre avec leurs parents, avant de s'appliquer ensuite à l'imiter ou à s'en inspirer pour confectionner leur propre création.

TOUT FAIRE POUR LES SCOLAIRES

Avec 40 220 élèves accompagnés par les médiateurs du musée (contre 37 000 en 2019), ces derniers ont continué d'accorder une place majeure aux jeunes de tous les âges. Conçues pour s'adapter aux différents niveaux, de la maternelle à l'enseignement supérieur et pour permettre aux enseignants de personnaliser leur projet pédagogique au Louvre-Lens, les différentes initiatives proposées sont une pierre angulaire d'une politique muséale qui cherche à favoriser l'expression de tous les potentiels artistiques et culturels individuels, et à construire une culture artistique personnelle à valeur universelle.

En 2022, le doublement des séances d'initiation proposées aux professeurs a notamment permis à 663 enseignants de préparer leurs venues en autonomie au musée. En forte hausse, cette évolution qui répond à la révision du tarif enseignant proposée dans la grille tarifaire, facilite ainsi les visites des enseignants et de leurs classes en toute liberté.

LE MUSÉE, C'EST LA CLASSE

Installé en 2021, le dispositif *Faire classe au musée* propose aux élèves de la région et à leurs enseignants de passer une journée entière au Louvre-Lens, en immersion totale. L'organisation se fait à la discrétion des professeurs, qui composent eux-mêmes leur programme en piochant dans la large gamme d'activités disponibles dans le musée et dans son parc. Cours, ateliers de pratiques artistiques, projection, visites, rencontres avec les agents, lectures, spectacles... Destiné à des élèves de différents niveaux, le dispositif

prévoit un temps de découverte avec les médiateurs. Les enseignants prennent ensuite le relais en toute autonomie dans les salles mises à disposition pour les ateliers préparés en amont avec la conseillère pédagogique détachée au musée par l'Éducation nationale. En 2022, trente classes du territoire ont bénéficié du dispositif.

1 304

groupes scolaires ont été accueillis au musée en 2022 dont 9 % d'élèves de maternelle, 29 % d'enfants de primaires, 48 % de collégiens et 14 % de lycéens.



Les élèves apprécient de faire école au musée.

ENFANTS, JEUNES ET SCOLAIRES : DES PUBLICS AU CŒUR DE TOUTES LES ATTENTIONS

(SUITE)

DEUX PEPS POUR FAVORISER L'ACCÈS À LA CULTURE DES LYCÉENS ET APPRENTIS

Grâce aux *PEPS*, financés par la Région Hauts-de-France, les jeunes bénéficient de nouveaux parcours d'éducation, de pratique et de sensibilisation à la culture. Le Louvre-Lens s'est inscrit depuis plusieurs années dans ce dispositif qui permet aux jeunes un accès plus étendu à la culture et à ses pratiques.

Cette année, un projet a été mené avec des élèves de Terminale STD2A du Lycée Béhal de Lens. Entre janvier et juin, les élèves ont pu se familiariser avec le musée, son fonctionnement et découvrir les différents métiers liés au musée. Ils ont imaginé et conçu deux outils ludiques de médiation autour de la conception d'une exposition. Ces jeux, destinés à des élèves de collège et lycée, permettent d'appréhender les différentes étapes de réalisation d'une exposition temporaire ainsi que les métiers indispensables à son élaboration. Ils ont été fabriqués par les élèves de la section bois du lycée et présentés à Emmanuel Macron et Roselyne Bachelot le 2 février à l'occasion de leur visite. Ils ont aussi été exposés au Salon International des Métiers d'Arts de Lens et seront utilisés comme outils de médiation pour sensibiliser les élèves aux métiers du musée.

Un autre *PEPS* avec une classe de 1^{ère} option arts plastiques du lycée Carnot d'Arras s'est essentiellement déroulé en hors-les-murs et s'est concentré autour de deux axes : connaître les métiers du musée et travailler sur une création artistique professionnelle. Les élèves ont également imaginé un jeu et présenté leurs prototypes à des agents du musée. La restitution s'est déroulée au Louvre-Lens en présence de Gautier Verbeke, directeur de la médiation et de Louise Kolodziejski, chargée d'exposition au service des expositions.

EXPOSITIONS TEMPORAIRES : TOUCHER LES ÉLÈVES EN DEHORS DU MUSÉE

Pour la première fois, les équipes de médiation ont souhaité s'appuyer en 2022 sur les expositions temporaires pour aller à la rencontre des élèves dans leurs établissements. Quatre écoles et 24 classes de Liévin, Méricourt et Lens ont ainsi pu bénéficier d'un atelier dans les semaines qui ont précédé l'ouverture de l'exposition consacrée à Rome. Avec Champollion, 1 659 autres élèves ont pu bénéficier d'une activité de médiation sur tout le territoire, dans le cadre de la tournée de l'Égyptobus (voir page 51).



Les étudiants laissent libre cours à leur créativité face aux Falaises de Bamyân de Pascal Convert.

ENTREtenir LE LIEN AVEC LES ÉTUDIANTS : LE CAS DU WELL

Recherche, ateliers, salons... Les partenariats entre le musée et les établissements d'enseignement supérieur de la région sont un autre des leviers qui permettent au Louvre-Lens de jouer son rôle de relais entre les 18-25 ans et le monde professionnel. Le cas du *Week-end Étudiant du Louvre-Lens (WELL)* en est une illustration intéressante dans la mesure où il laisse une large marge de manœuvre aux étudiants concernés.

Depuis 2016, le musée donne carte blanche aux écoles supérieures et aux universités des Hauts-de-France pendant tout un week-end, devenant un lieu où ils peuvent laisser libre-cours à leur inventivité dans le cadre de leur choix : danse, œuvres d'art contemporain, ateliers d'éveil musical, parcours sportifs, productions plastiques,

photographie, art vivant... Sélectionnés pour la qualité de leurs projets, les étudiants sont invités à partager avec les visiteurs leur propre vision de l'art insolite, ludique ou sportive, souvent en résonance avec les grandes expositions temporaires proposées par le musée. Après une année 2021 largement perturbée par les restrictions sanitaires, le dispositif a été repensé en 2022, avec une programmation sur trois weekends, les 15-16, 22-23 et 29-30 janvier 2022, pour une édition centrée sur la fin de l'exposition consacrée à Picasso. Une cinquantaine d'étudiants de l'IUT de Lens, (DUT Techniques de Commercialisation et Licence Professionnelle C-TOUR), de l'Université de Lille (Master Filière Arts, Parcours Exposition/Production d'œuvres d'art contemporain), de l'ICART et l'École Supérieure d'Art Dunkerque-Tourcoing ont participé à cette nouvelle édition.

LES GRANDS RENDEZ-VOUS

AVEC WESTFIELD EURAILLE, UN PARTENARIAT INÉDIT

Coutumier des opérations hors-les-murs, le Louvre-Lens a profité de l'exposition *Champollion. La voie des hiéroglyphes* pour s'engager dans un partenariat original avec Westfield Euralille, le plus grand centre commercial couvert au nord de Paris. Menée dans la lignée des activités menées depuis plusieurs années au cœur de la galerie marchande du centre commercial Aushopping de Noyelles-Godault, l'initiative s'intègre dans la dynamique des actions de "décloisonnement" particulièrement prégnantes en 2022, autour d'un leitmotiv : "Si vous ne venez pas au musée, le musée viendra à vous". Ce partenariat avec Westfield Euralille répond aux ambitions fixées par le Louvre-Lens dans son Projet scientifique et culturel, ambitions qui visent à favoriser l'appropriation du musée par tous et pour tous, et notamment les publics les moins familiers des musées.

À Lille, l'opération montée à l'occasion des vacances de la Toussaint avait également pour objectif d'une part, de toucher des publics potentiels, d'autre part des personnes issues de la métropole lilloise dont la venue à Lens est peu probable : jeunes, étudiants, voyageurs, touristes... Au-delà, le musée souhaite bien sûr étendre son rayon d'intervention de l'institution et asseoir sa notoriété à l'échelle régionale.

UNE SEMAINE D'ANIMATIONS

Du lundi 24 au samedi 29 octobre, Westfield Euralille a donc accueilli chaque après-midi les médiateurs du musée pour une série d'événements, d'ateliers créatifs, de rencontres et d'animations gratuites ouvertes à tous autour de *Champollion* et de l'Égypte antique, dont une visite virtuelle en 3D du temple d'Abu Simbel. *Le Scribe accroupi* ou plutôt sa réplique - un moulage fabriqué par les Ateliers d'Arts des Musées nationaux - était installé dans l'espace événementiel déployé sur la place centrale, au niveau 1 du centre commercial. D'une surface de 80 mètres carrés, il a permis d'accueillir une programmation éclectique : pratique plastique, rencontre avec des artistes vivants (activité waii-waii, interventions de la compagnie Art Track), photobooth, sensibilisation aux outils numériques avec les casques 3D, mise en lumière des métiers du musée grâce à des rencontres minute avec les agents, conférences...

Au total, l'initiative a permis de toucher 3 465 participants dont la moitié étaient âgés de moins de 35 ans. Une personne sur cinq ne connaissait pas le Louvre-Lens jusque-là. Alors que 45 % des visiteurs n'avaient à l'époque jamais visité le musée, 34 % d'entre eux indiquaient avoir l'intention de s'y rendre après avoir participé à l'opération.



3 376

participants aux activités de médiation lors de la Nuit européenne des musées et des Journées européennes du patrimoine.



Quand des enfants découvrent la culture égyptienne dans un centre commercial.

AUSHOPPING : DIX ANS ET DIX CHEFS-D'ŒUVRE MIS EN AVANT

Pour les dix ans du musée, la désormais traditionnelle présence du Louvre-Lens au cœur du centre commercial Aushopping s'est organisée autour de la mise à l'honneur d'une dizaine de chefs-d'œuvre passés par la Galerie du temps ou les expositions temporaires au cours de la décennie écoulée. Présents du 31 octobre au 5 novembre sur les deux stands aménagés pour le musée, les médiateurs ont accueilli 1 326 personnes en tout.

LE LOUVRE-LENS INSCRIT DANS LES GRANDES OPÉRATIONS NATIONALES

Au-delà des temps forts qui lui sont propres, le Louvre-Lens a bien sûr et comme chaque année inscrit son action dans le cadre des grands rendez-vous culturels nationaux comme les *Journées européennes du patrimoine* ou la *Nuit européenne des musées*.

Le premier événement, qui fêtait sa 39^e édition les 17 et 18 septembre 2022, était cette année placé sous le signe de l'engagement. La thématique retenue, autour du "patrimoine durable", a permis de mettre en parallèle les notions de durabilité du patrimoine et de l'environnement. Elle a aussi permis d'interroger le rôle des institutions patrimoniales dans la préservation de notre planète et dans sa mutation. Comme en 2021, le Louvre-Lens a souhaité conjuguer au féminin ces deux journées avec les *Journées du Matrimoine*. Engagées pour l'égalité entre les femmes et les hommes et contre les stéréotypes de genre, les équipes du musée se sont mobilisées pour interroger de manière décomplexée ces questions sociétales en s'appuyant comme chaque année sur les œuvres du musée. Avec 3 372 visiteurs sur les deux jours, le week-end a permis de retrouver un niveau de fréquentation équivalent à celui de 2019, les activités de médiation proposées réunissant 1 523 participants.

LES GRANDS RENDEZ-VOUS

(SUITE)

Le succès des visites du Centre de conservation de Liévin, déjà vérifié à plusieurs reprises ces dernières années, s'est encore confirmé cette année. Pour la **Nuit européenne des musées**, le 14 mai, le Louvre-Lens s'est appuyé sur l'exposition consacrée à Rome pour proposer aux visiteurs une nuit impériale à l'image de l'exposition Rome. Dès dix-huit heures et jusqu'à une heure du matin, le public a été invité à participer à une série d'animations et de rendez-vous créatifs gratuits, dont une fascinante visite des galeries du musée à la lueur des chandelles. Jeu d'énigme, visites costumées immersives, gravure sur vase, ateliers de confection de couronnes, casques et diadème... Fidèle à sa volonté d'accueillir tous les publics, le Louvre-Lens a proposé des activités adaptées à tous les âges, dès neuf mois. Organisée le même week-end que *la Route du Louvre*, **l'événement a attiré 4 882 personnes, dont 1 853 ont participé aux activités de médiation proposées entre dix-huit heures et une heure du matin.**



La Galerie du temps, cœur battant des grands rendez-vous.

LA MÉDIATHÈQUE, LIEU DE VIE, LIEU D'ACCUEIL

Année du retour à la normale après deux ans de pandémie, 2022 a vu la médiathèque ouvrir normalement ses portes à l'exception de six jours de fermeture liées à la venue du Président de la République, à la journée *Éducation Grenelle de l'environnement*, au festival *Muse & Piano*, et au concert anniversaire. Sur l'ensemble de l'année, la fréquentation atteint 19 342 personnes (13 970 individuels, 5 372 en groupes), en forte hausse par rapport aux 7 838 personnes (5 829 individuels, et 2 009 en groupes) accueillies en 2021.

Si cette hausse est évidemment faussée par les conditions sanitaires propres aux dernières années (298 jours d'ouverture seulement en 2021, avec des restrictions sanitaires strictes), la hausse reste nette (+ 23,8 %) lorsqu'on compare les chiffres de 2022 à ceux de la dernière année de référence "normale" : en 2019, la médiathèque avait accueilli 16 618 personnes. Le suivi mensuel permet de remarquer que celle-ci est particulièrement effective sur les mois d'octobre, novembre et décembre 2022, en lien très net avec l'exposition *Champollion. La voie des hiéroglyphes* d'une part, et avec l'intensification de la programmation anniversaire des dix ans du musée. En termes d'accompagnement, 2 879 visiteurs ont bénéficié d'une activité de médiation à la médiathèque (1 736 en 2021).

PARTENARIATS EN SÉRIE

Engagé depuis 2015 dans une démarche de partenariats gratuits hors-les-murs et *in situ* avec les médiathèques des communes de l'agglomération de Lens-Liévin, le Louvre-Lens veut ainsi permettre à ces dernières de diversifier leur programmation tout en donnant de la visibilité aux expositions et à la programmation du musée.

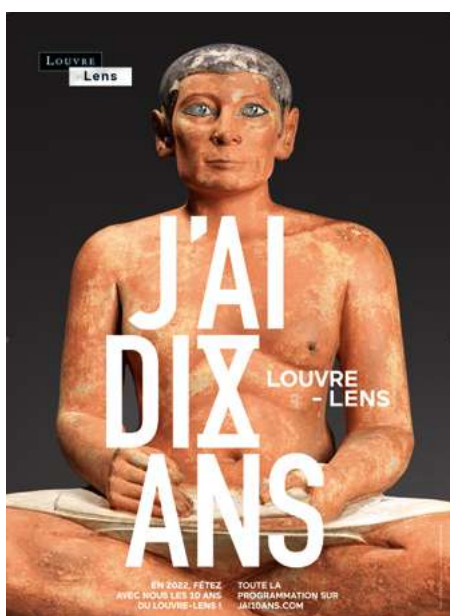
En 2022, ces partenariats se sont traduits concrètement par différentes opérations organisées dans le cadre d'événements comme *Lire et faire lire*. Des activités de médiation ont été déployées avec la médiathèque de Lens pendant *Parc en fête* et un projet de planches de BD en lien avec l'exposition Champollion a été engagé avec la médiathèque de Courcelles-lès-Lens pour des hors-les-murs suivis d'une visite au musée. Enfin, une collaboration avec la médiathèque-estaminet de Grenay a été lancée dans le cadre du projet de BD et de marionnettes monté à l'occasion de la même exposition. Enfin, le Louvre-Lens a pu accueillir pour la deuxième fois la journée professionnelle *On n'est jamais trop petit pour lire*. Cent trente-six participants, tous professionnels des secteurs petite enfance, bibliothèque, et enseignement, se sont réunis au musée autour de la thématique *Lire, tracer, écrire la lettre et l'image* dans le cadre d'un partenariat qui réunit différents acteurs du territoire : le Département du Pas-de-Calais, *Lis avec moi* porté par La Sauvegarde du Nord et l'agence *Quand les livres relient*.



LE SALON DES LECTEURS, UN RITUEL PLÉBISCITÉ

Rendez-vous mensuel et gratuit très apprécié par les participants, le Salon des lecteurs réunit des passionnés de lecture au musée et contribue à faire de la médiathèque un lieu de rencontres et d'échanges entre visiteurs. Organisé pour accompagner les expositions et l'histoire de l'Art autrement, à travers la lecture de romans, de biographies, de bandes-dessinées ou encore de romans graphiques, il réunit un cercle d'une quarantaine d'amateurs, participant ainsi à la fidélisation des visiteurs et à l'entretien du lien social entre le musée et ses voisins.

COMMUNICATION : UNE ANNÉE MARQUÉE PAR LES DIX ANS



Une affiche anniversaire à l'effigie d'un hôte remarquable, le Scribe accroupi.

UN RÉCIT À PLUSIEURS

Marquée par le double anniversaire du musée et de l'inscription du Bassin minier au patrimoine mondial de l'Unesco, l'année 2022 a d'abord été réfléchie comme l'occasion de proposer un récit collectif, pensé autour de ces deux symboles et résumée dans un slogan commun répété comme un leitmotiv tout au long de l'année, "J'ai dix ans !". La communication du Louvre-Lens n'a donc pas été pensée comme une démarche isolée mais bien comme le récit collectif d'un territoire qui se lançait

voici une décennie sur le chemin d'une reconversion désormais bien avancée, en tablant sur la mémoire, l'histoire, la culture et le tourisme, véritable clé de voûte de cette transition.

Caractéristique de la démarche partenariale installée dès son arrivée par le Louvre-Lens, notamment via l'écriture "à mille mains" de son Programme scientifique et culturel (PSC), la stratégie de communication déployée avec la Mission Bassin minier à l'occasion de ces deux anniversaires s'inscrit dans le cadre d'une stratégie de grande envergure, destinée à faire du territoire une destination touristique et culturelle de premier plan au nord de Paris.

PRÉPARER DEMAIN

Au cours de cette année pensée comme une montée en puissance progressive, une "traversée", cette volonté de penser à plusieurs s'est traduite par le rassemblement de tous les acteurs du territoire autour des valeurs et ambitions partagées. Véritable tour de force, la réunion de ces 31 partenaires régionaux, nationaux et internationaux (voir encart) a permis de mettre en valeur une décennie de transition pour concevoir ensemble une programmation audacieuse et attractive, exceptionnelle à l'échelle du territoire.

Plus qu'une "simple" succession d'événements ponctuels isolés portés par les uns ou par les autres, 2022 fut une année de rassemblement autour des grands acteurs impliqués sur le territoire. Collectif, partenarial, le déroulé de l'année a été conçu avec l'ensemble des organisations culturelles,

touristiques et institutionnelles du Bassin minier dans le but de dresser le bilan des dix années écoulées, bien sûr, mais aussi de se projeter vers l'avenir. Chacun des partenaires impliqués partage en effet une même conviction, une même ambition : ce qui a été accompli jusqu'ici doit devenir le socle d'une attractivité nouvelle pour les années qui viennent.

LA DÉMONSTRATION D'UN MODÈLE

Point d'orgue de l'année écoulée, le week-end du 4 décembre restera dans les mémoires - difficile d'ailleurs de trouver meilleur symbole que la Sainte-Barbe, jour qui marque à la fois la fête des mineurs et l'ouverture du musée en 2012. Associée pour toujours à la patronne des gueules noires, l'inauguration du musée était déjà une promesse de partage, d'union et de complicité entre le Louvre-Lens et les terres du nord. Dix ans plus tard, le généreux pari d'alors s'est transformé en réalité, une réalité palpable dont personne ne saurait contester les effets. Au terme de l'année écoulée,

chacun peut se sentir fier du chemin parcouru, un chemin qui fait du Bassin minier une terre de résilience, tenace et courageuse.

À ANNÉE EXCEPTIONNELLE, COUVERTURE EXCEPTIONNELLE.

Porté par les dix ans du musée, le Louvre-Lens a été particulièrement visible dans les médias avec un total de 1 429 retombées presse, en forte hausse par rapport aux deux dernières années, certes affectées par la pandémie.

Le lancement des dix ans du Louvre-Lens a été marqué par l'arrivée du *Scribe accroupi*, couplée à la visite du chef de l'État, le 2 février 2022, deux événements symboliques qui ont amorcé l'ouverture des festivités. Premier rendez-vous institutionnel, le *Grand Forum Euralens* du 11 mars à la Fabrique (Béthune) a permis d'initier des sujets sous les angles institutionnels, socio-économiques et de politiques culturelles, pour une couverture largement tournée vers le modèle du Louvre-Lens et de son territoire. En juin, la date anniversaire de l'inscription du Bassin minier au patrimoine mondial de l'Unesco s'est distinguée par une seconde salve de retombées, intégrant le Louvre-Lens et ses nombreux partenaires pour mettre en avant la dimension collective de l'événement. Les temps forts de la programmation de l'année ont ensuite donné le ton et certains des grands événements programmés ont particulièrement attiré l'attention des journalistes, comme le warm-up du *Hellfest* ou les concerts d'Alain Souchon et de ses deux fils.

Les expositions consacrées à Rome et Champollion ont également focalisé l'intérêt de la presse. La première, avec 216 retombées presse, a dépassé la visibilité de l'exposition dédiée à Picasso. La seconde, par son caractère exceptionnel, a permis d'enregistrer 194 retombées au 31 décembre 2022, avant même d'arriver à son terme.

UNE STRATÉGIE DE COMMUNICATION CONSTRUITE EN LIEN AVEC NOS PARTENAIRES

La Préfecture des Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France, le Département du Pas-de-Calais, La Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin, la ville de Lens, la ville de Liévin ; l'Éducation Nationale, l'Université d'Artois, L'École de la Deuxième Chance ; les scènes nationales Culture commune, Le Phénix et le Tandem, la Comédie de Béthune, le 9/9 Bis, le Centre Arc-en-Ciel de Liévin, le Colisée de Lens, le Poche Béthune, Droits de Cité, le Boulon, la Cité des Électriciens, le Centre Historique Minier de Lewarde ; le CRTC des Hauts-de-France, l'UMIH Pas-de-Calais, l'ADRT Pas-de-Calais, l'OCDE, la DIRECCTE, les Offices de Tourisme de Lens-Liévin et Valenciennes et la CCI Hauts-de-France.

COMMUNICATION : UNE ANNÉE MARQUÉE PAR LES DIX ANS

(SUITE)

Interview de Marie Lavandier en direct dans le JT de France 3 Hauts-de-France.



UNE PRÉSENCE MÉDIATIQUE EXCEPTIONNELLE

1 429

retombées presse.

35

communiqués et dossiers de presse envoyés.

395

visites de journalistes.

40

interviews de Marie Lavandier et
242 interviews d'autres porte-parole du musée.

69

tournages au musée et en hors-les-murs.

LE WEEK-END ANNIVERSAIRE, BOUQUET FINAL

Sans surprise, le week-end des 3 et 4 décembre 2022 a marqué un pic en termes de couverture médiatique, tous supports confondus. En télévision, deux émissions spéciales "dix ans" ont ainsi été programmées sur *BFM Grand Lille* (deux heures) et *Wéo* (une heure) avec Marie Lavandier, également conviée à "l'avant JT" de *France 3 Hauts-de-France*. En presse écrite, *La Voix du Nord* et *L'Avenir de l'Artois* ont tous deux couvert l'anniversaire par des séries de reportages échelonnées sur plusieurs jours. En presse nationale, plusieurs titres ont également mis l'événement en avant, notamment *le Quotidien de l'art* grâce à un dossier spécial, *La Croix* et les grands médias généralistes : *Les Echos*, *Le Monde*, *Ouest-France* ou *Le Figaro*. En radio enfin, Lens a accueilli deux émissions délocalisées sur son propre site - le 13/14 de *France Inter*, la Matinale Week-end de *France Bleu Nord* - sans oublier onze sujets sur les principales stations radio nationales.

RÉSEAUX SOCIAUX : À PLEIN RÉGIME

Sur les réseaux sociaux, l'année a bien entendu été marquée par les mêmes temps forts que dans la presse, anniversaire en tête. En dépit d'une actualité empreinte par différents mouvements au sein du service, la communauté du Louvre-Lens continue de progresser, la hausse du nombre d'abonnés étant particulièrement sensible sur Facebook, Instagram et TikTok, Twitter se caractérisant de son côté par une hausse



prononcée de l'engagement (3 997 réactions, commentaires ou clics et 440 900 impressions). Facebook reste une valeur sûre, avec une belle augmentation de la portée des 209 publications mises en ligne, avec 5 784 337 comptes touchés pour 55 352 visites sur la page du musée. Enfin, le Louvre-Lens a lancé en janvier 2022 une page sur le réseau social professionnel LinkedIn qui comptait déjà près de 10 000 abonnés en fin d'année. Au 31 décembre 2022, les six réseaux sociaux sur lesquels le musée est présent compilaient un total de 139 258 abonnés.

SIX RÉSEAUX POUR (PRESQUE) 140 000 ABONNÉS

- Facebook : 63 535 (+ 8 %)
- Instagram : 28 289 (+ 12,7 %)
- Twitter : 27 717 (+ 2 %)
- YouTube : 1 630 (+ 9 %)
- LinkedIn : 10 099 (+ 28,8 %)
- TikTok : 7 988 (+ 25,5 %)



La fréquentation des réseaux sociaux du musée est en constante augmentation.

LE SCRIBE ACCROUPI, STAR INCONTESTÉE

L'arrivée du Scribe accroupi couplée à la visite du chef de l'État, le 2 février 2022, ont généré une large couverture avec 7 463 mentions "J'aime" sur les réseaux sociaux du Louvre-Lens, devant le week-end anniversaire #Jai10ans qui a donné lieu à une large couverture sur les réseaux sociaux du musée et au-delà, de tous ses partenaires. Bouquet final de la célébration, l'événement a suscité 2 598 mentions "J'aime" sur les réseaux sociaux. Plus tôt dans l'année, le warm-up du Hellfest, le 24 avril 2022, avait bénéficié d'une large couverture avec 1 002 "J'aime" sur les réseaux sociaux.

UN MUSÉE À L'ŒUVRE, 52 MINUTES AU CŒUR DU RÉACTEUR

Réalisé par François Cauwel, produit par Hikari en coproduction avec Pictanovo et avec le soutien de la Région Hauts-de-France et le Centre National de la Cinématographie, le documentaire *Un musée à l'œuvre* s'intéresse aux équipes du musée et à leur travail en s'appuyant à la fois sur leur vécu et sur un événement particulier à l'occasion de la préparation de l'exposition *Rome. La cité et l'empire*. Diffusé sur *Grand Lille TV* le 6 septembre 2022 puis sur *France 3* le 1^{er} décembre, le film insiste sur le caractère collectif du travail de l'ensemble des équipes impliquées dans la lente naissance d'une exposition d'envergure, de la sélection des œuvres à leur restauration. Grâce à l'implication de tous, c'est aussi une filiation qui se dessine, au croisement entre le parcours des salariés du Louvre-Lens et l'histoire de son territoire.

2.

UNE ANNÉE DE TEMPS FORTS





UN ŒIL DANS LE RÉTROVISEUR

Fruit d'une volonté à la fois politique et populaire, le Louvre n'a pu naître à Lens que grâce à l'engagement commun de l'État, du Louvre et d'une région tout entière. Pari longtemps vu comme insensé, contesté parfois, le Louvre-Lens a pourtant fait plus que ses preuves en dix ans, et le succès impressionnant des festivités du week-end anniversaire, les 3 et 4 décembre 2022, est un témoignage de plus du chemin parcouru depuis un autre jour de décembre, maussade et pluvieux mais infiniment joyeux pourtant : celui du 4 décembre 2012 - il y a déjà dix ans. Seulement dix ans, serait-on tenté de dire au regard de ce qui a été accompli. Une décennie après son ouverture, le Louvre-Lens sait ce qu'il est, où il vit, et vers où il va.

MÉMOIRE VIVANTE, MÉMOIRE À PRÉSERVER

Si le temps est passé vite dans un musée en perpétuelle évolution, il est passé. Conscient que la mémoire des dix ans écoulés s'estompe au fil du temps, et plus encore celle des dix années qui ont précédé l'ouverture en 2012, le musée a souhaité déployer une série d'initiatives destinées à conserver la mémoire vivante du Louvre-Lens, en multipliant les formats pour recueillir la parole de ceux qui en ont imaginé la nature, qui l'ont vu sortir de terre et qui le font désormais vivre au quotidien. Témoignages aujourd'hui, ces récits seront demain les archives du Louvre-Lens. Cette démarche s'est notamment traduite par deux initiatives spécifiques : l'enregistrement en septembre 2022 des souvenirs des salariés du musée lors de la dernière plénière de rentrée, événement traditionnel à l'occasion duquel chacun avait été appelé à partager sa mémoire du musée à sa manière - un moment

marquant, une anecdote ou une création particulièrement mémorable.

Tout au long de l'année 2022 et en 2023 encore, le musée a également produit, enregistré et mis en ligne sur les principales plateformes d'écoute en ligne la série de podcasts *Le Louvre-Lens : du rêve à la réalité*. À l'occasion des dix ans, chaque épisode revient sous forme d'entretien sur la genèse et la jeunesse du musée en donnant la parole aux grands témoins de cette aventure, de Jean-Jacques Aillagon et Daniel Percheron, véritables parents du projet, à Catherine Mosbach, la paysagiste qui a conçu le parc qui entoure le musée, rejoints par une longue liste d'invités qui tous, à un titre ou à un autre, ont contribué à "écrire" le musée au fil du temps et à en faire un lieu original, à l'identité affirmée.

LA PYRAMIDE NOIRE UN DOCUMENTAIRE DE JACQUES LŒUILLE RÉALISÉ POUR LES DIX ANS

Au premier semestre 2022, Le Louvre-Lens a confié à l'artiste Jacques Lœuille la mission de réaliser un documentaire exceptionnel à l'occasion des dix ans. Réalisé en coproduction avec Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains - et la société Météores Films, ce film d'une trentaine de minutes est une carte blanche donnée à l'artiste qui revient sur ses racines. On découvre des images saisies au musée, à Lens et dans le Bassin minier et croise le regard de plusieurs personnes associées au musée à des titres très divers : un gardien de nuit, des visiteuses et des visiteurs, une jeune maman habituée du lieu, un des jardiniers du Louvre-Lens, Henri Loyrette, ancien président directeur du musée du Louvre et "père" du projet lensois... Ensemble, tous décrivent "leur" Louvre-Lens dans un court-métrage qui retrace l'histoire d'un territoire industriel, devenu le berceau d'une expérience muséale rare.

DIX ANNÉES EN VINGT TEMPS FORTS

27 mai 2003

Jean-Jacques Aillagon, ministre de la Culture et de la Communication, plaide en faveur d'une décentralisation des grands établissements culturels parisiens.

25 Novembre 2003

Guy Delcourt, maire de Lens, dépose la candidature de la ville à l'accueil d'une antenne du Louvre, comme cinq autres villes du Pas-de-Calais et de la Somme.

29 novembre 2004

Jean-Pierre Raffarin annonce que Lens a été retenue pour accueillir le nouveau musée.

30 janvier 2009

L'association Euralens tient sa séance inaugurale.

26 septembre 2005

Le projet commun aux architectes japonais Kazuyo Sejima et Ryue Nishizawa (agence SANAA) et à la paysagiste française Catherine Mosbach est retenu par le jury.

21 janvier 2005

Un concours international d'architecture est lancé par Daniel Percheron, président de la région Nord-Pas-de-Calais. Cent vingt-quatre cabinets d'architectes postulent.

16 novembre 2009

Le chantier de construction du Louvre-Lens commence.

4 décembre 2012

Le musée est inauguré en présence du président de la République François Hollande et de 5 000 visiteurs, dont de nombreuses gueules noires.

19 mai 2013

Le musée accueille son 500 000^e visiteur.

4 décembre 2017

Le Louvre-Lens fête son 5^e anniversaire. Il a accueilli 2 800 000 visiteurs.

Septembre 2016

Marie Lavandier succède à Xavier Dectot à la tête du Louvre-Lens.

29 janvier 2014

Le Louvre-Lens accueille sa millionième visiteuse.

26 septembre 2018

L'exposition *Amour* inaugure un nouveau cycle d'expositions temporaires.

Octobre 2018

Première exposition d'art contemporain avec l'artiste Française Petrovitch.

Avril 2019

Publication du nouveau Programme scientifique et culturel du musée, "écrit à mille mains".

1^{er} février 2022

Le musée lensois accueille le célèbre *Scribe accroupi*, prêté par le Louvre pour ses dix ans.

1^{er} septembre 2021

Présidente-directrice du Louvre, Laurence des Cars succède à Jean-Luc Martinez à la présidence du conseil d'administration du Louvre-Lens.

11 mai 2021

L'arrivée de 18 œuvres du musée du quai Branly – Jacques Chirac ouvre la Galerie du temps à des œuvres non occidentales venues d'Océanie, d'Afrique et des Amériques.

9 novembre 2022

Le Louvre-Lens accueille sa 5 000 000^e visiteuse, une jeune fille de onze ans.

3 et 4 décembre 2022

Le Louvre-Lens fête son dixième anniversaire.

DIX ANS : LA MÉMOIRE ET L'ÉLAN

UNE SAINTE-BARBE INOUBLIABLE

**3 ET 4 DÉCEMBRE : DIX BOUGIES,
DES FLAMMES, DU BONHEUR
ET DE LA FIERTÉ**

En dix ans, les allées du parc du musée n'avaient sans doute jamais accueilli tant de visiteurs au même moment que dans la soirée du 3 au 4 décembre, lorsque la compagnie Carabosse a littéralement mis le feu à la nuit pour faire de l'ancien carreau de mine le lieu d'un lumineux rituel. Sphères, automates, spirales, braseros... Le temps d'un spectacle fou et joyeux, les parois du musée ont reflété un voyage poétique et fabuleux au pays des flammes suivi par 7 000 spectateurs, tout simplement heureux de fêter un double anniversaire : celui du musée et la Sainte-Barbe, patronne des mineurs, des pompiers et des artificiers - et désormais un peu du Louvre-Lens.

À l'intérieur du musée, la fête battait son plein, entre discours officiels chargés de souvenirs de fierté et d'une émotion aussi rare que sincère et joie des enfants costumés qui couraient partout. Le soir du 3 décembre, même l'exposition Champollion était en fête grâce à la



La visite Égypto-disco, un concept ludique qui a séduit les visiteurs.



Une nuit anniversaire poétique, sensorielle et chaleureuse dans le parc du musée.



UN WEEK-END QUI FAIT PARLER

- Le week-end anniversaire a séduit la presse venue nombreuse pour l'occasion. La Galerie du temps a d'ailleurs accueilli les équipes de *France Bleu Nord*, de *France 3 Hauts-de-France* et de *France Inter* pour l'émission en direct de plusieurs programmes délocalisés.
- En tout, l'événement s'est traduit par plus de **106** retombées entre novembre et décembre dont 39 en presse nationale, 33 en presse régionale et 33 en presse locale.
- **20 000** personnes ont visité les espaces d'exposition et participé aux spectacles et activités du Louvre-Lens pour le seul week-end du 3 et 4 décembre.
- Bouquet final de la célébration des dix ans du musée, ce week-end d'exception a suscité **2 598** mentions "J'aime" sur les réseaux sociaux.

visite "égypto-disco" au rythme des stroboscopes et de la chanson des Bangles, *Walk Like an Egyptian* (forcément) tandis que la Galerie du temps abandonnait un temps son éclairage habituel pour laisser place à une version poétique et colorée, spécialement conçue pour l'occasion - les célèbres babouins de Louxor, à l'entrée de la Galerie, y gagnaient une apparence étrange et fantastique. Le 4 décembre, les visiteurs et les équipes du musée se retrouvaient autour d'un immense gâteau confectionné par le pâtissier lensois Jean-Claude Jeanson tandis que les visites guidées exceptionnelles et les activités originales se multipliaient : photobooth, visites lumineuses, retours sur dix des œuvres les plus emblématiques exposées au cours des dix années écoulées, parade du *P'tit Scribe* depuis l'église Saint-Théodore... Le week-end anniversaire s'est clôturé à la Scène par un concert carte blanche de Rosemary Standley avec un répertoire de chants américains interprétés avec son père en première partie puis une deuxième partie consacrée à son duo *Birds on a Wire* avec Dom La Nena.

RETROUVER LES VISITEURS

En dix ans, tout ou presque a été dit sur la Galerie du temps, démarche neuve et aperçu unique sur quelques cinquante siècles d'art et d'histoire. Mais cet anniversaire permet de mesurer le caractère éminemment précieux d'une proposition culturelle et d'un geste muséographique rare. **Symbole d'une démarche muséale inédite, la Galerie provoque toujours le même effet de sidération quand elle s'offre aux yeux des visiteurs pour la première fois.** Là où le vaste dédale du palais du Louvre peut dérouter par son architecture même et par l'ampleur inouïe du bâtiment, le cœur du Louvre-Lens laisse au public le plaisir d'embrasser d'un seul regard une perspective unique. Le regard se perd d'abord sur les quelques 200 chefs-d'œuvre issus des collections du plus grand musée du monde, avant que chacun ne profite du plaisir inégalé de se promener au milieu des siècles et des civilisations – littéralement. Sur cent-vingt mètres de long et sur vingt-cinq de large, la disposition des socles permet d'approcher les œuvres de plus près que partout ailleurs, avec une proximité impensable dans d'autres musées, trouvant un étrange écho dans les reflets qui naissent sur les hautes parois d'aluminium brossé qui les longent.

14

nouvelles œuvres sont arrivées dans la Galerie du temps tandis que quatorze autres sont réparties au Louvre.

L'HISTOIRE AVEC UNE GRANDE HACHE

L'histoire et même la préhistoire : prêtée par le musée d'Archéologie de Saint-Germain-en-Laye, la lame de hache en jadéite exposée depuis juin 2022 à l'entrée de la Galerie est le plus ancien objet jamais présenté au musée. Découverte dans le mur d'une bergerie du Lot au 18^e siècle où elle servait à protéger les brebis de la foudre, datée de 4 000 ans avant J.-C., elle signe l'entrée de la préhistoire à un musée qui remonte ainsi plus loin que jamais le fil que tisse la Galerie du temps entre l'art et l'humanité. Et confirme sa tendance aux échappées dans le temps, après d'autres échappées géographiques : l'an dernier, le musée avait déjà accueilli dix-huit pièces du musée du quai Branly – Jacques Chirac, s'ouvrant ainsi aux civilisations d'Afrique, d'Amérique, d'Océanie et d'Asie.

PLAISIR RARE, PLAISIR LIBRE

Gratuite depuis le jour de son inauguration, la Galerie du temps offre à tous un plaisir précieux, celui d'une proximité inimitable avec les œuvres du passé. Elle offre une plongée inédite dans 5 000 ans d'histoire de l'art, du 4^e millénaire avant notre ère jusqu'au milieu du 19^e siècle. Grâce à une collaboration exceptionnelle avec le musée du quai Branly – Jacques Chirac, dix-huit œuvres d'Afrique, d'Océanie et des Amériques enrichissent cette présentation. Désormais, les



Dix ans après, la modernité de Galerie du temps reste intacte.

cultures occidentales et non occidentales se côtoient plus largement encore dans la Galerie du temps et dialoguent entre elles, dans un espace décloisonné, sans frontières ni hiérarchie. Toutes les civilisations et techniques sont représentées à l'exception de celles qui exigent des conditions particulières de conservation et qui trouvent régulièrement leur place dans le cadre d'expositions temporaires.

Dix ans après son ouverture, la Galerie du temps reste un miracle, et un miracle aux reflets changeants puisque chaque année, la liste des œuvres exposées évolue, quelques pièces repartant pour le Louvre tandis que d'autres prennent leur place. Jamais tout à fait la même, jamais tout à fait une autre, aurait dit Verlaine, la Galerie a toujours quelque chose de neuf à dire, même à ses fidèles. Et depuis déjà dix ans, elle continue de croiser les cultures, les mondes et les disciplines, et de lever les freins qui peuvent séparer le public des œuvres.

VEILLER SUR LES ŒUVRES

Chaque année, une campagne globale de veille préventive des œuvres présentées hors vitrine est menée dans la Galerie du temps, afin d'examiner leur état de conservation. Organisée par le pôle régie en accord avec les départements du musée du Louvre, cette opération pilotée par des restaurateurs spécialisés a permis de procéder à un examen attentif de 86 œuvres, dont 36 tableaux et 50 sculptures.

Entre la Galerie du temps et les expositions temporaires,

1 277

œuvres ont transité par le Louvre-Lens en 2022, réparties dans 74 camions.

LA GALERIE DU TEMPS, UNE AMIE FIDÈLE

RETROUVER LES VISITEURS

(SUITE)



ET C'EST UNE BONNE SITUATION, ÇA, SCRIBE ?

Il est aussi ancien que les pyramides et il n'avait pas quitté le Louvre depuis 1999, ce qui en dit long sur le caractère exceptionnel d'une œuvre-phare, offerte aux regards plusieurs mois à l'entrée de la Galerie du temps avant d'occuper le pavillon de verre de mai à septembre, puis de rejoindre les salles de l'exposition Champollion. Découvert en 1850 à Saqqarah par l'égyptologue Auguste Mariette, originaire de Boulogne, *Le Scribe accroupi*, œuvre la plus emblématique sans doute des collections égyptiennes du Louvre, a pris ses quartiers pour un an au cœur du Bassin minier le 2 février 2022, à l'occasion du déplacement du président de la République Emmanuel Macron.

Portrait d'un lettré mort voici plus de 4 500 ans, le Scribe ne se tient au demeurant pas accroupi mais en tailleur, immortalisé au moment où

il s'apprête à écrire sur le support posé sur ses genoux, un papyrus qu'il déroule de la main gauche. Dans sa main droite prenait sans doute place un calame, sorte de pinceau fait d'une tige végétale et aujourd'hui disparu. Peinte de couleurs vives pour rendre la sculpture vivante, le calcaire utilisé allie le noir pour les cheveux et le sol, le brun pour la peau et le blanc du pagne du petit personnage. Mais c'est avant tout le regard particulier de ce dernier qui en a fait une œuvre sans pareille : figuré de face, le Scribe semble fixer le spectateur avec intensité, l'iris de l'œil, formé d'un cône de cristal de roche poli, reflétant la lumière donne l'impression d'un éclair de vie. Dessinées d'un trait de khôl sombre, ses paupières soulignent ce regard impénétrable, laissant planer l'impression d'une étrange réalité.

163 000

personnes sont venues rencontrer *Le Scribe accroupi* à Lens, dont 7 200 pour le seul week-end anniversaire du musée en décembre.



Le Scribe accroupi est accueilli en début d'année par le président de la République.



UN P'TIT SCRIBE PLUS GRAND QUE NATURE

De la Galerie du temps à l'exposition Champollion, le lettré anonyme le plus célèbre du monde a laissé une trace derrière lui, qui plus est volumineuse : *Le P'tit Scribe*, un géant comme le Nord en connaît des dizaines, copié sur la célèbre statue de calcaire. Réplique XXL d'un original haut de 53 centimètres à peine, la version chti de l'érudit égyptien est sortie des ateliers de l'artisan Dorian Demarcq, père des trois géants lensois et de bien d'autres, au terme d'une longue aventure initiée par le Louvre-Lens et huit associations de l'agglomération lensoise, soit près de 150 habitants. À chacun son rôle : tandis que Dorian Demarcq s'est chargé de concevoir et fabriquer la structure de résine et d'osier du géant, les habitants ont conçu les habits et autres accessoires d'un géant un rien

moins sérieux que son original. Au sortir des ateliers, un "petit" Scribe de 2,8 mètres de haut pour une vingtaine de kilos – cinq fois moins que son modèle en calcaire.

Comme tout géant du Nord qui se respecte, *Le P'tit Scribe* officiellement baptisé au terme d'une mémorable parade en clôture de *Parc en fête* avait déjà une belle tournée à son actif, avec une dizaine de déplacements dans les communes impliquées sur le département pour une série d'animations qui auront été autant d'occasions de le parer des accessoires qu'ils lui ont confectionnés. Habillé, exposé et porté par les habitants et les publics des centres sociaux à l'occasion de soirées et de spectacles divers dans le cadre d'une série d'animation estivales, *Le P'tit Scribe* aura conquis le public au gré d'une foule de chorégraphies, de chorales et de fanfares, installant une ambiance festive dans son sillage.

ROME. LA CITÉ ET L'EMPIRE

Première exposition temporaire organisée au lendemain de celle que le Louvre-Lens avait consacré à Picasso¹, *Rome. La Cité et l'Empire* lançait le public sur les traces d'une histoire certes familière à bien des égards, mais complexe. Comment Rome, petite cité du Latium parmi d'autres, a-t-elle fini par devenir la capitale d'un des plus vastes empires de l'histoire ? Que signifiait l'idée même de romanité ? Derrière les clichés souvent associés à la puissance romaine, à quoi ressemblait le quotidien d'un habitant de l'*Urbs* ? Servie par une scénographie élégante et par le constant souci d'une médiation capable de s'adresser à tous, l'exposition s'est affirmée comme un véritable succès populaire. Preuve que l'éclat de la Rome antique et son écho dans l'histoire fascinent toujours, plus

de quinze siècles après la fin de l'Empire romain d'Occident.

LA RICHESSE DU LOUVRE

À la faveur de la fermeture temporaire des salles romaines du Louvre, l'exposition a permis de présenter à Lens plus de 300 pièces habituellement exposées à Paris où elles ont pu prendre un autre relief dans les espaces sobres et élégants du musée, dans une scénographie adaptée à leur beauté souvent monumentale, l'exposition laissant la part belle à des statues fréquemment impressionnantes, comme celle de la déesse Rome dont le corps incomplet mais puissamment évocateur accueillait les visiteurs dès leur arrivée.

Rome n'étant pas fait que de marbre, **les neuf espaces successifs de l'exposition ont aussi joué sur l'intimité en proposant aux visiteurs une véritable redécouverte de la vie romaine au travers d'un choix généreux de pièces importantes et rarement prêtées par le Louvre.** Vaisselles, poteries, monnaies, mosaïques, fresques, bustes de grands personnages, de romaines ou portraits de romains plus anonymes, comme ceux particulièrement touchants des tombes du Fayoum... Prises dans leur globalité, les pièces venues du Louvre reflètent la spécificité d'une collection qui est avant tout une collection d'art et notamment d'œuvres italiennes, patiemment rassemblées au fil du temps par des collectionneurs privés avant de rejoindre les salles du palais du Louvre.



Rencontre avec la culture romaine.

¹Les Louvre de Pablo Picasso, 13 octobre 2021 – 6 février 2022.



Les chefs-d'œuvre des salles romaines du Louvre ont pris place dans l'exposition.

Prestigieuses, elles incarnent autant l'imaginaire de la Rome antique que la recherche de prestige de leurs détenteurs d'hier, fascinés par la puissance d'un Empire sans cesse redécouvert par les humanistes et les érudits de l'époque moderne, avant que la science archéologique et historique ne vienne préciser le portrait d'une cité sans égale dans la Méditerranée et dans l'Europe antique.

À la fois distante et familière, par la trace qu'elle a laissée dans la culture et dans les arts, des peintures modernes aux péplums du cinéma contemporain, Rome est autant un imaginaire qu'une réalité dont le portrait se peaufine encore aujourd'hui, au gré des travaux des historiens, des chercheurs et des spécialistes de l'art antique.

97 %

du verre utilisé dans l'exposition (vitrines, cloches...) a été réemployé.

ROME EN DEUX VOLETS

Après une introduction destinée à rappeler le cadre géographique et chronologique qui fut celui de Rome, grâce à quelques œuvres majeures à même d'évoquer les grandes étapes de l'histoire d'une Rome qui fut successivement royale, républicaine et impériale, l'exposition s'articulait en deux grands volets. Le premier s'attachait à définir la romanité comme réalité institutionnelle et culturelle. Que dit-on lorsqu'on se dit romain ? De la cité de Rome à la Ville et à l'Empire, cette question fondamentale trouvait une réponse en trois sections qui évoquaient la ville et ses institutions, la figure de l'empereur chargé d'incarner cette réalité politique avant de pointer le caractère éminemment ouvert d'une civilisation qui n'a pas cessé de s'enrichir et de construire en intégrant des apports extérieurs – qu'on parle là de dieux, de peuples ou de coutumes. Le second volet s'intéressait aux marques tangibles d'un pouvoir central qui de Rome, s'exerçait à l'échelle de l'Empire, territoire immense s'il en est. La présence de l'empereur dans les provinces, l'urbanisation et la monumentalisation de cités où les élites locales cherchent vite à imiter le modèle de l'*Urbs*, circulations et échanges au sein de ce vaste ensemble, réuni par des pratiques sociales et culturelles partagées, au premier rang desquelles les spectacles et les fameux jeux romains, les banquets ou la diffusion dans tout l'Empire d'objets du quotidien, des plus luxueux aux plus banals, produits à l'identique et déclinés en grande série à partir des modèles imaginés dans les ateliers romains.

ROME. LA CITÉ ET L'EMPIRE

(SUITE)

LA RÉGION À L'HONNEUR

Au-delà des presque 300 œuvres prêtées par le Louvre, l'exposition a aussi permis de mettre en valeur les collections des sites et des musées régionaux, au cœur de ce qui fut l'ancienne province de Gaule Belgique au temps de l'Empire. **Avec plus d'une centaine de pièces exposées dans un espace spécialement dédié aux traces laissées par la civilisation romaine dans la région, l'ancrage local du Louvre-Lens s'est une nouvelle fois exprimé au travers des objets mis au jour par les archéologues du côté des anciennes cités romaines du nord de la France,** grâce aux nombreux prêts des musées et dépôts des Hauts-de-France ; Abbeville, Amiens, Arras, Avesnes-sur-Helpe, Berck-sur-Mer, Boulogne-sur-Mer, Douai, Lille, Soissons, Valenciennes et bien sûr Bavay, dont le forum reste un des plus vastes jamais mis au jour avec sa surface de presque trois hectares. Un animateur du Forum antique de Bavay était d'ailleurs présent à Lens pour une animation spécifique, ludique et instructive, axée sur la construction de maquettes de monuments romains.



Les visiteurs ont rendez-vous avec les chefs-d'œuvre des salles romaines du Louvre.



Visite déguisée en famille au Louvre autrement.

CARNAVAL ROMAIN : QUAND ROME PREND VIE

Les 9 et 10 avril, le musée a souhaité organiser un grand week-end festif pour célébrer l'ouverture de l'exposition, en s'appuyant sur des dates qui sont sensiblement les mêmes que celles des grands carnivals. Organisé pour l'occasion, ce *carnaval romain* invitait les visiteurs de tous les âges à se rendre costumés ou parés d'accessoires typiquement romains au musée, à concourir à l'élection du plus beau costume ou à participer aux nombreuses activités proposées par les médiateurs du musée ou par des associations partenaires. Chaque participant s'est vu remettre une invitation valable pour toute la durée de l'exposition. Tout au long du week-end, des ateliers créatifs gratuits ont été programmés, prolongés par des visites costumées, par la conférence *L'Empire romain pour les nuls* et par une série d'animations destinées à plonger le public dans une atmosphère à la fois romaine et populaire.



La tentation du déguisement pour les plus jeunes aussi.

En amont et comme toujours au Louvre-Lens, le carnaval a également été l'occasion de mener une série d'activités hors-les-murs en lien avec les structures locales, des associations aux écoles en passant par les habitants des quartiers politiques de la ville (QPV). Fabrication de costumes, de couronnes et de toges, confection de masques, de glaives, de boucliers et autres casques romains... Tout au long du mois de mars, cinq centres sociaux du territoire ont été associés à cette opération à l'occasion d'une dizaine de séances, dont la moitié ont été assurées avec les couturières de l'association liévinoise Vestali. Une centaine de personnes - enfants et adultes confondus - ont ainsi pu préparer leurs costumes et leurs accessoires avant le week-end des 9 et 10 avril.

DE VRAIS LÉGIONNAIRE À LENS (OU PRESQUE)

Souvent très appréciée du public, la reconstitution permet un accès plus concret. En "donnant vie" à tel ou tel aspect de l'Antiquité, chacun peut ainsi compléter l'image que les objets archéologiques et les œuvres d'arts dessinent déjà de l'époque romaine. Le Louvre-Lens a donc fait appel à l'association autunoise Human-Hist et à sa Légion VIII Augusta pour un week-end de reconstitution dans le parc du musée, les 21 et 22 mai. C'est toute une légion qui est donc venue camper dans le parc, en lien avec la programmation de l'exposition Rome. Toute la journée, une quinzaine de bénévoles de la 8^e Auguste ont proposé en continu des ateliers et animations, des démonstrations et des reconstitutions de la vie quotidienne romaine (taverne comprise), entrecoupées de quelques manœuvres militaires.



Comme à l'époque romaine, dans le parc du musée.

ROME. LA CITÉ ET L'EMPIRE

(SUITE)

LA JEUNESSE À L'HONNEUR

Largement tournée vers les jeunes publics, la médiation s'est penchée sur l'organisation d'animations et de petits événements spécialement conçus pour les enfants, dès le plus jeune âge. *Un temple pour Apollon*, une déclinaison du format *bébé au musée*, invitait ainsi les jeunes parents à reconstruire le temple du dieu de la musique et de la beauté, prétexte à une initiation aux formes et aux couleurs. Les visites-ateliers, cœur incontournable des activités pour les enfants au Louvre-Lens, se sont également adaptées au thème de l'exposition. Spécialement conçu pour développer la curiosité et la créativité des enfants, le format associe un temps de découverte des œuvres et un moment de pratique artistique en atelier, centrée sur différents aspects de la civilisation romaine. Enfin, les *Loulouvre* se sont mis eux aussi à l'heure romaine. Bien connu des familles qui visitent le Louvre-Lens, ce rendez-vous régulier s'est adapté pour proposer aux jeunes visiteurs une enquête aux airs d'intrigue et de mystère. De quoi jouer les espions, le temps d'un scénario destiné à barrer la route aux ennemis de l'Empereur.

UNE NUIT À ROME

Organisée le même week-end que *la Route du Louvre* et centrée autour de l'exposition *Rome. La cité et l'empire*, **la Nuit des Musées 2022 a permis d'attirer 4 882 visiteurs, dont 1 853 ont participé aux activités de médiation proposées dans la soirée, de 18 h à 1 h du matin.** La série de rendez-vous festifs artistiques et musicaux s'est conclue sur un moment mémorable, avec une visite inédite et quelque peu fantastique des galeries du Louvre-Lens, à la lueur des chandelles.

CONFÉRENCES, CINÉMAS ET TEMPS FORTS

L'exposition *Rome. La cité et l'empire* a comme toujours été associée à une série d'événements parallèles, destinés à aborder la question de Rome et de son héritage sous d'autres angles. Après la conférence inaugurale de présentation, d'autres temps forts se sont succédé comme la présentation de la pièce *Britannicus* par la compagnie Les Tréteaux de France, la conférence *L'Empire Romain pour les nuls* proposée à deux reprises par Paul Lotz, une lecture des *Mémoires d'Hadrien* de Marguerite Yourcenar ou la tenue de plusieurs ciné-conférences autour de films intimement liés à Rome, de *Fellini Roma* à la *Dolce Vita* en passant par *Journal Intime*, de Nani Moretti.

UN CONCERT BAROQUE INSPIRÉ PAR L'EXPOSITION

Mondialement connu et dirigé par la talentueuse Emmanuelle Haïm, Le Concert d'Astrée, ensemble instrumental et vocal dédié à la musique baroque est aujourd'hui l'un des fleurons de ce répertoire. Inspiré par l'exposition *Rome. La cité et l'empire*, il a proposé, le 22 mai, un répertoire conçu spécialement pour l'occasion : cantates italiennes du 17^e siècle de Stradella, Pasquini, Caldara, Bianchini ou encore Händel, évoquent la Rome Antique et ses illustres personnages tels que Néron, Agrippine Poppée, Lucrèce...

179

enseignants ont pu suivre les visites dédiées à la préparation des visites scolaires. Celles-ci ont permis à **25 000** écoliers de découvrir l'exposition dont plus de la moitié (**54 %**) ont été accompagnés par les médiateurs.



ROME EN NUMÉRIQUE

Désormais familière pour les habitués, la médiation numérique s'est encore traduite par différents formats à l'occasion de l'exposition. Le très utile dispositif de carte animée, conçu en lien avec la société Opixido et deux cartographes, a permis de présenter en quelques minutes l'histoire de l'expansion et de l'évolution de l'Empire romain de sa fondation mythique jusqu'en 476, date classiquement retenue pour marquer la fin de l'Empire romain d'Occident. Le dispositif tactile *La domus romaine*, produit avec le même prestataire Opixido, a de son côté permis aux visiteurs de s'intéresser à ces habitations typiques des citoyens les plus riches à travers l'Empire.

Conçu en lien avec les commissaires de l'exposition, le parcours disponible sur le nouvel audioguide du Louvre-Lens, accessible sur smartphone, a trouvé son public. 1 738 personnes ont accédé aux 17 commentaires d'œuvres produits en lien avec la société Tonwelt et les commissaires de l'exposition. En moyenne, chaque visiteur adulte a écouté douze *points of interest* (POI). Le parcours enfants, avec ses dix commentaires rédigés en interne, a de son côté séduit près de 600 jeunes curieux.



COMMISSARIAT ET SCÉNOGRAPHIE

Le commissariat de l'exposition a été assuré par Cécile Giroire, conservatrice générale et directrice du département des antiquités grecques, étrusques et romaines du musée du Louvre (DAGER) ainsi que par Martin Szewczyk, conservateur du patrimoine (DAGER). Ils ont été assistés par Florence Specque et Agnès Scherer, documentalistes scientifiques au sein du même département. La scénographie de l'exposition a été créée par Mathis Boucher, architecte scénographe du Louvre-Lens.

La Fondation Crédit Mutuel Nord Europe était Grand mécène de l'exposition.



Un programme exceptionnel sur mesure par Emmanuelle Haïm et son Concert d'Astrée.

ROME EN CHIFFRES

- 406 œuvres exposées
- 17 prêteurs, dont 14 prêteurs régionaux
- 284 œuvres prêtées par le Louvre, dont 281 issues des collections du département des antiquités grecques, étrusques et romaines

CHAMPOLLION. LA VOIE DES HIÉROGLYPHES

Lorsqu'il perce le secret des hiéroglyphes au début du 19^e siècle en s'appuyant notamment sur la fameuse pierre de Rosette, découverte en 1799 par des membres de la campagne de Bonaparte en Égypte, Jean-François Champollion ne fait pas que décoder ce "sceau mis sur les lèvres du désert"² sur laquelle butaient les plus fameux érudits. À force d'acharnement, le natif de Figeac perce un mur des siècles qu'on croyait insurmontable, redonnant vie à une civilisation entière, à cette Égypte antique alors fascinante mais largement inconnue, faute de pouvoir en déchiffrer les textes et les inscriptions. Le prodigieux retentissement de sa découverte, en 1822, s'explique certes par un sentiment de fierté nationale, à l'heure où l'Angleterre et la France rivalisent dans le domaine des arts, des sciences et de la culture. Mais bien au-delà d'une gloire nationale, c'est la nature profondément captivante de cette civilisation sortie des sables qui en fait un événement mondial.

Cent ans après la publication de la *Lettre à M. Dacier*³ relative à l'alphabet des hiéroglyphes phonétiques employés par les Égyptiens, texte fondateur s'il en est dans l'histoire de l'égyptologie, le choix de consacrer une exposition à Champollion au Louvre-Lens n'a rien d'un

hasard pour plusieurs raisons. Elle s'inscrit d'abord dans le prolongement du prêt par le Louvre (voir page 40) d'une de ses œuvres les plus célèbres, *Le Scribe accroupi*, "star" mondiale et véritable emblème d'un département des antiquités égyptiennes dont Champollion fut le premier conservateur, en 1827. Clin d'œil supplémentaire, la statuette fut découverte par un autre scientifique de renom, Auguste Mariette, égyptologue originaire de Boulogne-sur-Mer, dans les Hauts-de-France.

Enfin, le choix de proposer cette exposition en 2022, deux siècles jour pour jour après la publication des travaux de Champollion et dix ans après la naissance du Louvre-Lens, est évidemment symbolique, comme est symbolique le fait que *Champollion. La voie des hiéroglyphes* soit - depuis la première⁴ - le plus grand succès d'une exposition temporaire au Louvre-Lens.

Avoir pu attirer un public aussi large et populaire sur un sujet aussi complexe et technique que le décodage des hiéroglyphes reste un motif de fierté pour l'ensemble des équipes du Louvre-Lens et de ses partenaires.

RETROUVER L'ÉCRITURE DES DIEUX

Véritable écriture sacrée que les Égyptiens eux-mêmes qualifiaient de "parole divine", l'écriture hiéroglyphique a longtemps échappé à toute tentative de traduction, sa pratique et son secret s'étant perdus au cours des siècles.

² Chateaubriand, *Mémoires d'Outre-tombe*

³ Bon-Joseph Dacier était le secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et le directeur de la Bibliothèque nationale de France.

⁴ Renaissance, 2012



La découverte de l'art n'attend pas, en témoigne ce tête-à-tête inédit dans l'exposition.

La découverte en 1799 de la célèbre pierre de Rosette, aujourd'hui exposée au British Museum de Londres et reproduite dans l'exposition, marque à cet égard un tournant. Dès sa découverte, chacun sait que la stèle est une clé essentielle pour enfin casser le code des hiéroglyphes grâce à une caractéristique unique : un même texte y est gravé en trois langues, ou plutôt en trois écritures : des hiéroglyphes, du grec ancien et un texte en démotique, version populaire de la langue égyptienne en écriture cursive. La version grecque a déjà permis aux prédécesseurs de Champollion de comprendre la nature du texte, un décret du pharaon Ptolémée

Épiphanes, et chacun sent qu'en comparant les trois versions, comprendre comment fonctionnent les hiéroglyphes entre enfin dans le domaine du possible.

Largement évoqué dans l'exposition, le génie de Champollion se confond avec une intuition. Avant lui, on pensait que les quelques 700 hiéroglyphes de l'époque classique n'étaient que des idéogrammes, des signes exprimant une idée. Champollion part de l'hypothèse que les mystérieux signes égyptiens combinent des idéogrammes et des phonogrammes, c'est-à-dire des signes qui expriment un son. Autre intuition nouvelle : Champollion s'intéresse à certains hiéroglyphes encadrés par un trait, les fameux cartouches. En partant du principe que ces signes doivent correspondre à des noms de personnages importants, Champollion se concentre sur leurs équivalents en grec. **En 1821, Champollion déchiffre le nom de Ptolémée. Quelques semaines plus tard, sur un autre monument, la même méthode lui permet de déchiffrer le cartouche qui désigne Cléopâtre. Le fil est tiré, la suite est logique et les progrès spectaculaires.** La légende familiale, évoquée dans l'exposition, veut que Champollion ait été si ému par sa découverte qu'il se soit évanoui dans les bras de son frère.



La passion des visiteurs pour l'Égypte ne se dément pas.

CHAMPOLLION. LA VOIE DES HIÉROGLYPHES

(SUITE)

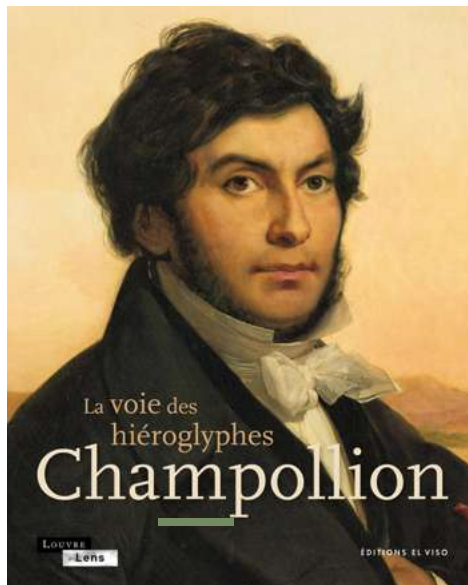
DÉCRYPTER LE DÉCRYPTAGE

Au-delà de la découverte elle-même, l'exposition s'est attachée à décrypter l'histoire de Jean-François Champollion, savant saisi dans un contexte intellectuel, scientifique, culturel, archéologique mais aussi politique et même religieux, l'exposition s'intéresse notamment aux rapports complexes entre Champollion et le Vatican, inquiète d'une série de découvertes dont la datation pourrait remettre en cause le dogme catholique romain. Exposer sa découverte, c'est donc exposer l'homme et son temps, l'homme dans son temps, pour faire saisir aux visiteurs ce qui a permis au jeune savant de percer le secret millénaire des hiéroglyphes à 32 ans à peine.

Tout au long de l'exposition, les œuvres de grands formats voisinent avec des objets de plus petite taille pour mettre en lumière toute la richesse d'un savant dans son époque, d'un système d'écriture éminemment complexe mais aussi d'une des plus anciennes civilisations de l'humanité. Sculptures, peintures, objets d'art, documents et arts graphiques... Riche de 350 œuvres venues du Louvre et de nombreuses institutions françaises⁵, égyptiennes, anglaises, hollandaises et italiennes, cette rétrospective ambitieuse a été pour le Louvre-Lens l'occasion de rendre hommage à l'un des savants les plus célèbres du 19^e siècle.

152

enseignants ont assisté aux huit visites d'initiation programmées en amont d'une exposition visitée par 25 000 élèves environ.



“C’est un système complexe, une écriture tout à la fois figurative, symbolique et phonétique, dans un même texte, une même phrase, je dirais presque dans un même mot.”

Jean-François Champollion

⁵ Le Département de l'Isère a notamment accordé au Louvre-Lens un prêt exceptionnel de 18 œuvres conservées au Musée Champollion à Vif.

AVEC L'ÉGYPTOBUS, CHAMPOLLION SUR LES ROUTES

Aller à la rencontre de tous les publics est un des axes fondateurs de la politique du musée. Dans le cadre de l'exposition consacrée à Champollion, le Louvre-Lens, soutenu par le Département du Pas-de-Calais, a fait le pari d'un dispositif original en transformant un car-podium en véritable musée sur roues. Objectif de ce rendez-vous culturel pas comme les autres : porter autrement l'exposition, grâce à des dispositifs de médiation inédits, créés pour l'occasion. Démarche itinérante et originale, cette initiative s'inscrit dans la dynamique de valorisation du territoire à l'occasion des dix ans du Louvre-Lens, avec l'ambition d'aller à la rencontre des publics les plus éloignés du musée, au sens littéral du terme. Du 18 octobre 2022 au 15 janvier 2023, l'Égyptobus a sillonné les routes du Pas-de-Calais pour s'installer dans huit villes du département⁶, à chaque fois pour six à dix jours et en compagnie de deux médiateurs présents en permanence. Ateliers, expositions, conférences...

À l'intérieur, les deux modules qui contiennent les textes de l'exposition étaient conçus pour être facilement refermés et redéployés selon le format de l'activité choisie. Une bibliothèque noire, lointain écho de la bibliothèque d'Alexandrie, proposait en libre accès une sélection d'ouvrages et de jeux en lien avec l'Égypte Ancienne. Sept moulages des Ateliers d'Art des Musées nationaux – Grand Palais permettaient aux visiteurs de faire connaissance avec les grands chefs-d'œuvre du département des antiquités égyptiennes du Louvre - dont le fameux



L'Égyptobus installé au cœur du parc d'Olhain, deuxième étape d'un périple dans huit lieux du département.

Scribe accroupi - tandis que des panneaux d'exposition présentaient les grandes facettes historiques civilisationnelles de l'Égypte ancienne. Enfin, un dispositif de réalité virtuelle permettait de découvrir le temple d'Abou Simbel comme Champollion l'a exploré en 1828 au cours de son unique voyage en Égypte (voir page 53).

Une attention particulière a de nouveau été accordée aux publics scolaires. Une offre de médiation adaptée à chaque niveau a ainsi été proposée aux établissements scolaires des villes-étapes. Si l'Égypte est au programme de sixième, 1 659 élèves de tous les âges ont ainsi pu fréquenter l'Égyptobus, les collégiens constituant le public principal qui a bénéficié des visites et ateliers mis en place spécialement, soit 30 % d'une fréquentation qui se chiffre à 5 184 curieux, dans leur immense majorité ravis de cette initiative sans précédent.

⁶ Boulogne-sur-Mer, le parc départemental d'Olhain, Montreuil-sur-Mer, Saint-Omer, Liévin, Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise et Arras.

LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

CHAMPOLLION. LA VOIE DES HIÉROGLYPHES

(SUITE)

DU NUMÉRIQUE ET DES HIÉROGLYPHES

Lancé en 2022, l'audioguide du Louvre-Lens accompagne les visiteurs pour préparer et faciliter leur visite. Dans le cadre de l'exposition Champollion, un premier parcours ad hoc de 20 commentaires, lus par les commissaires de l'exposition, a été mis en place. Le second, destiné aux plus jeunes, propose une visite ludique articulée autour dix commentaires, interprétés cette fois par des comédiens. Ce dispositif de médiation innovant et intuitif, déjà testé sur *Rome. La cité et l'empire* et accessible gratuitement et sans téléchargement via le Wi-Fi du musée, a séduit 12 861 adultes et 1 823 enfants.

DIX ANS, QUATRE COULEURS

Rouge profond, vert tendre, jaune terre et violet sombre. La gamme de quatre couleurs créée sur-mesure par l'entreprise Argile dans le cadre d'un mécénat en nature à l'occasion des dix ans du musée a permis d'habiller les différentes sections de l'exposition Champollion, contribuant à l'immersion des visiteurs dans un voyage à travers le temps, entre la France et l'Égypte.

56 %

des cimaises utilisées dans l'exposition étaient issues de *Rome. La cité et l'empire*.





6 000

personnes ont pu tester la visite d'Abou Simbel en réalité virtuelle, au musée ou hors les murs.

Expérience immersive en famille grâce à la réalité virtuelle.

QUAND ABOU SIMBEL RIME AVEC RÉALITÉ VIRTUELLE

Sept ans après avoir percé le mystère des hiéroglyphes, Jean-François Champollion se rendait en Égypte pour y visiter plusieurs sites majeurs, dont le temple d'Abou Simbel. Par la magie de la réalité virtuelle, le musée a profité de l'événement pour concevoir un dispositif unique, permettant à chacun de se glisser dans la peau de Champollion le temps de vivre une expérience intime et unique. Équipé de lunettes 3D, accompagné par la voix du savant, le visiteur s'introduit dans le temple reconstitué d'après les aquarelles de David Roberts. Petit à petit, à la lumière de sa torche virtuelle, il découvre les chefs-d'œuvre du lieu, du gigantesque bas-relief de la bataille de Qadesh aux sculptures de Ramsès II et des dieux Rê-Horakhty, Amon-Rê et Ptah...

Réalisée par Agnès Molia et Gordon, coproduite par Le Louvre-Lens, le Louvre, Tournez s'il vous plaît et Lucid realities, cette visite en 3D de huit minutes a été très bien reçue par les visiteurs comme par les médiateurs, systématiquement présents pour accompagner un public parfois peu familier des casques de réalité virtuelle. Destinée en priorité aux visiteurs de plus de onze ans et accessible au musée mais aussi lors d'opérations hors-les-murs (Égyptobus, Westfield Euralille). Pour beaucoup de participants, la réalité virtuelle était une "première" souvent jugée trop courte d'ailleurs... Détail amusant, de nombreux visiteurs accueillis au musée, attirés par l'expérience ont réellement visité le temple d'Abou Simbel, mais sont ressortis aussi enthousiastes que ceux qui le découvraient virtuellement. De manière unanime, tous relevaient l'intérêt d'un dispositif qui séduit à la fois un public curieux des innovations techniques que les visiteurs intéressés par la civilisation égyptienne.

Les 17 casques Vive Art Focus 3 utilisés par les visiteurs ont été prêtés par HTC dans le cadre d'une opération de mécénat.

LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

CHAMPOLLION. LA VOIE DES HIÉROGLYPHES

(SUITE)



Décryptage des hiéroglyphes en duo.

CHAMPOLLION EN CHIFFRES

- 157 000 visiteurs dont 6 416 visites guidées, exposition la plus fréquentée depuis l'ouverture du musée
- 350 œuvres exposées
- 5 184 personnes ont visité l'Égyptobus

COMMISSARIAT ET SCÉNOGRAPHIE

Le commissariat général de l'exposition a été assuré par Vincent Rondot, directeur du département des antiquités égyptiennes du musée du Louvre. Il a été accompagné par plusieurs commissaires associés : Hélène Bouillon, conservatrice du patrimoine, directrice de la conservation du Louvre-Lens, Didier Devauchelle, professeur d'histoire, langue et archéologie de l'Égypte ancienne, (Université de Lille, CNRS) et Hélène Guichard, conservatrice générale au département des antiquités égyptiennes du musée du Louvre. Christophe Barbotin, conservateur général au département des antiquités égyptiennes du musée du Louvre et Sylvie Guichard, égyptologue, ont été conseillers scientifiques de *Champollion. La voie des hiéroglyphes*, assistés de Vincent Mouraret, chargé de missions au département des antiquités égyptiennes du musée du Louvre, de Carmen Muñoz Pérez, chargée de documentation au Louvre-Lens et de Julien Siesse, documentaliste scientifique au département des antiquités égyptiennes du musée du Louvre. La scénographie de l'exposition a été réalisée par Mathis Boucher, architecte-scénographe au Louvre-Lens.

L'exposition a été réalisée grâce au soutien du Crédit Agricole Nord de France, Grand Mécène, et Argile, couleurs de terre.

LES MINEURS SOUS L'ŒIL DE DOISNEAU

Tout le monde connaît le travail du photographe Robert Doisneau pour ses photos malicieuses et tendres des salles de classe des années 1950, mais c'est un autre Doisneau que le Louvre-Lens a souhaité mettre en avant dans l'espace Mezzanine du 19 février au 4 juillet 2022 à l'occasion d'une exposition gratuite qui a pris toute sa symbolique sur le site du musée, ancien carreau de fosse des puits 9 et 9 bis des mines de Lens.

Fameux pour l'œil amusé qu'il portait sur les instants heureux de la vie quotidienne, l'auteur du célèbre *Baiser de l'Hôtel de Ville* fut aussi l'un des grands témoins des évolutions d'un monde du travail qu'il connaissait bien pour avoir fait ses débuts comme photographe industriel aux usines Renault, à Boulogne-Billancourt. Devenue photographe indépendant, Doisneau n'a jamais oublié le monde ouvrier dont il a largement documenté le travail et la dureté, mais aussi les loisirs et les moments de détente. Et si Paris et sa banlieue sont restés ses terrains de prédilection, Doisneau s'est beaucoup déplacé à travers une France qu'il connaissait bien, n'hésitant pas à revenir plusieurs années après sur ses lieux de reportage, notamment dans le Bassin Minier. Alors âgé de 33 ans, Doisneau avait été envoyé là en 1945 par *J Magazine* pour un reportage intitulé *Quatre jours sur le front du charbon*, enjeu crucial dans un pays qui commençait tout juste à se reconstruire au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Comme souvent, Doisneau, s'est d'abord attaché à gagner la confiance des Gueules noires, en logeant chez l'habitant et en partageant leur quotidien avant de l'immortaliser.

En partenariat avec le Conseil départemental du Pas-de Calais, l'Atelier Doisneau, Maison et cités, à l'initiative de l'Association des communes minières de France.



“Connu pour ses captures d’instants heureux du quotidien, le plus célèbre des photographes français de l’après-guerre se fait ici le témoin du quotidien des mineurs dont il avait la confiance. Chargées d’humanité, ces photographies rendent hommage à leur courage et leur engagement social pour la défense et l’amélioration des conditions de travail.”

Marie Lavandier

LE PARC

LE PARC AU RYTHME DU VIVANT

Tous ceux qui ont assisté à l'inauguration du Louvre-Lens en décembre 2012 s'en souviennent encore, souvent avec un sourire amusé... En plein hiver, sous un temps maussade et à l'abri des parapluies, il était alors bien difficile d'imaginer la manière dont le vaste parc qui entoure le bâtiment prendrait vie pour devenir ce qu'il est aujourd'hui, un espace qui est à la fois une composante essentielle du Louvre-Lens et un lieu familier pour les habitants du bassin Lensois, voisins du musée en tête.

Lieu de promenade et de loisirs, site rêvé pour les grands événements festifs, lieu d'exposition à part entière, le parc vit sa vie, au sens littéral de l'expression. Année après année, le dessin initial de la paysagiste Catherine Mosbach se déploie au rythme naturel des saisons, bien servi

par le patient travail de gestion différenciée des quatre jardiniers du musée. La nature reprend petit à petit ses droits sur cet ancien site industriel longtemps creusé par les machines, dans un équilibre constant entre le passé, le présent et l'avenir d'un site qui n'oublie rien de son histoire mais retrouve au fil du temps qui passe, l'apaisement d'un espace qui s'adapte et se transforme. Poumon vert, le parc redevient au fil des saisons, des travaux et des jours, un lieu de vie. La biodiversité qu'il abrite, protégée et retrouvée, est l'occasion d'un dialogue constant avec les visiteurs, accompagnés par des jardiniers et par des médiateurs qui prennent le temps d'expliquer ce qui s'y passe et ce qui s'y prépare, du bois pionnier aux abords des sentiers où se croisent les sportifs, les marcheurs et les familles.



Lecture et nature en partage dans le parc du musée.



Promenade en famille autour du plan d'eau.

PARC EN FÊTE, TEMPS FORT ET TEMPS FAMILIER

Sous le signe des Jeux : à deux ans de la prochaine Olympiade d'été à Paris, *Parc en fête* (9 juillet - 28 août 2022), s'est concentré sur le thème des Jeux Olympiques et du sport, sans oublier la recherche de calme et de bien-être qui caractérise l'événement depuis sa création. Pour sa cinquième édition, ce rendez-vous estival désormais familier dans la région lensoise proposait trois univers et trois environnements distincts en profitant de la variété des différents espaces accessibles au sein du parc.

La plaine ludique, du côté de Liévin, était dédiée aux loisirs avec ses collines herbeuses. La prairie, de son côté, accueillait les activités sportives : mur d'escalade, mini-golf, parcours d'accroche, dôme pour abriter une pléthore d'activités... Le plan d'eau, enfin, était destiné à la détente dans les transats mis à la disposition des visiteurs, mais aussi aux activités de création avec un pentathlon des arts, au principe limpide : en cinq jours, les cinq activités proposées sont autant de

manières de découvrir le parc au travers d'une activité artistique déclarée : dessiner les yeux fermés, suivre à la trace les surprises végétales... Installée près du bassin, la *Rolling design house* a servi comme les années précédentes de point de rencontre entre le public et les médiateurs du musée chargés de l'animation.

OUVERTURE EN FANFARE

À l'occasion de la fin de l'exposition *Rome. La cité et l'empire*, *Parc en fête* a souhaité clôturer en beauté le voyage romain du musée avec une série d'activités qui ont rencontré un beau succès, dont *l'Aperitivo*, un nouveau format proposé par le Louvre-Lens et l'Office de Tourisme de Lens-Liévin : une visite de l'exposition après sa fermeture au public suivie d'un *Aperitivo* à l'italienne. En lien avec l'association Acta Muséo, les visiteurs ont aussi pu plonger aux sources de l'olympisme au cours d'un week-end dédié aux athlètes de l'Antiquité, gladiateurs compris. L'occasion d'en apprendre davantage sur le quotidien de ces combattants particuliers.

LE PARC

LE PARC AU RYTHME DU VIVANT

(SUITE)



Le yoga, c'est aussi pour les enfants.

SPORT ET ZENITUDE

Si le terme de l'olympisme a été au centre de l'édition 2022, *Parc en fête* est resté fidèle à son principe même : un partage entre activité physique, détente et pratiques artistiques. Une intention qui s'est concrétisée avec une foule d'événements et d'initiatives variées, sportives ou non, organisés avec différents partenaires associatifs et institutionnels.

La ligue des Hauts-de-France d'Athlétisme a ainsi été sollicitée pour organiser des *lundis athlétiques* dans le cadre de sa tournée d'été, un événement ouvert à tous au-delà de quatre ans. Des démonstrations et des initiations à la breakdance – discipline en démonstration à Paris en 2024 – ont attiré les passionnés de danse grâce à la Compagnie lensoise *Black and White*, au milieu de bien d'autres disciplines. Parmi elles, le roller ou le taekwondo, un art martial sud-coréen ou le football, sport sans doute plus familier grâce au RC Lens, dont les jeunes joueurs ont été invités pour l'occasion tandis que les éducateurs du club faisaient découvrir au public le Cécifoot, un football adapté aux personnes mal ou non voyantes. Même le e-sport n'a pas été oublié à l'occasion de son intégration officielle aux JO de 2024, avec la e-sport Holiday Geek Cup et une série de tournois sur Wii.

14 475

personnes ont participé aux activités proposées dans le cadre de *Parc en fête*, dont 51 % issus de la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin.



Grâce au RC Lens, les jeunes visiteurs découvrent le Cécifoot.

La détente n'a pas été oubliée : chaque dimanche de juillet et d'août a permis aux visiteurs de profiter du parc autrement et de découvrir des techniques dédiées au bien-être : yoga, qi gong, méditation, sophrologie... Autant d'ateliers proposés gratuitement et tenus à chaque fois dans un cadre verdoyant et apaisant, avec l'aide d'un professeur diplômé dans chaque discipline.

Pour son dernier week-end enfin, les 27 et le 28 août, *Parc en fête* a reçu la visite d'un géant, et pas des moindres. Après plusieurs étapes dans les centres sociaux de l'agglomération, *Le Scribe accroupi* a terminé son périple dans le parc du musée - le Scribe ou plutôt sa réplique XXL, pour une réception en grande pompe.

L'édition 2022 de Parc en Fête a été organisée avec le soutien du mécénat de la Caisse des Dépôts, du Cercle Louvre-Lens et de l'Agence nationale de la cohésion des territoires dans le cadre du dispositif "Nos Quartiers d'Été".

PÉDALER POUR SE FAIRE UNE TOILE

On ne fait pas plus sportif pour commencer. Programmée pour le week-end d'ouverture, le 9 juillet, la séance de cinéma en plein air proposée par le musée avait un petit quelque chose de particulier. À la nuit tombée, les spectateurs devaient... pédaler pour profiter du film *Billy Elliott*, réalisé en 2000 par Stephen Daldry. Entièrement alimentée par l'énergie des enfants et des adultes qui pédalent sur des vélos-générateurs pour produire l'énergie nécessaire à la projection, la séance a permis au public de découvrir l'histoire de ce fils de mineur qui préfère la danse à la boxe. Le choix de *Billy Elliott* n'est par ailleurs pas dû au hasard : il s'inscrit dans le cadre plus large des *Pépites noires*, un festival de cinéma en plein air à l'échelle du Bassin minier, consacré à la vision de la mine et du monde ouvrier dans le cinéma français et international. Une quinzaine de projections se sont succédé dans des sites inscrits au Patrimoine mondial de l'Unesco.

ESCAPE VEHICLE #9, UN FUTUR INCERTAIN

Installée près du plan d'eau, l'*Escape Vehicle #9* par le Studio Morison est une œuvre imaginée en 2018. Sorte d'abri futuriste aux couleurs vives, construit en PVC et en aluminium, il dessine un futur proche où les forces élémentaires de la nature engendrent des déplacements de population rapides. Prophétique ? Artistique en tout cas.



LE PARC

LE PARC AU RYTHME DU VIVANT

(SUITE)



RENDEZ-VOUS AUX JARDINS, LA NATURE EXPLIQUÉE

Depuis plusieurs années, le musée du Louvre-Lens participe à la manifestation des *Rendez-vous aux jardins*. Au-delà de la mise en valeur du lieu, l'événement est aussi l'occasion de valoriser le travail quotidien des jardiniers du Louvre-Lens, qui dévoilent les coulisses de leur activité lors des visites du parc. Organisé les samedi 4 et dimanche 5 juin 2022 autour du thème national *Les jardins face au changement climatique*, le rendez-vous s'est notamment traduit par des visites guidées conçues en collaboration avec le Pays d'Art et d'Histoire de Lens-Liévin, pensées comme des visites à deux voix, chacun dans son domaine d'expertise : les jardiniers du Louvre-Lens ont évoqué le parc, sa biodiversité et les impacts du changement climatique sur nos régions, les intervenants du Pays d'Art et d'Histoire insistant de leur côté sur le patrimoine du territoire et sur les dix ans de l'inscription du Bassin minier au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO.

PRÉVENTION : UN PARTENARIAT AVEC L'INSTITUT PASTEUR

Impliqué dans les politiques de santé et de prévention, le Louvre-Lens s'est appuyé sur *Parc en fête* pour concevoir en lien avec l'Institut Pasteur de Lille un parcours d'orientation *Flash forme* destiné à sensibiliser le grand public à la prévention des maladies cardiovasculaires, de l'obésité et du diabète de type 2. Conçu par le service nutrition et activité physique de l'institut en collaboration avec les centres sociaux et les missions locales de la région et organisé sous forme de balade ludique dans le parc et dans le musée, il propose d'adopter des comportements propices à la santé et au bien-être.

6 600

arbres

2 000

arbustes

80 000

plantes vivaces

Et une dizaine de ruches
peuplent le parc.

LE PARC : DE PRÈS, DE LOIN

Tester, toujours tester de nouveaux formats, tel est l'ADN du Louvre-Lens. Lors des *journées européennes du patrimoine*, le premier week-end de septembre, le musée a proposé une initiative originale : une visite du parc en compagnie des jardiniers, "à la loupe et aux jumelles", pour ne rien perdre du site, du plus petit au plus lointain détail. Vingt-trois visiteurs ont pu profiter du dispositif sur les deux jours.

UNE ANNÉE D'ALÉAS CLIMATIQUES

Épisodes neigeux tardifs, vents forts, vagues de chaleur... Saison après saison, le territoire lensois n'échappe pas aux conséquences du dérèglement climatique. Le parc a été mis à rude épreuve en 2022 avec plusieurs épisodes météorologiques intenses qui se sont traduits par autant de pics d'activité pour les jardiniers du musée. Confrontés comme le reste de la région aux mesures de restrictions prises face à la sécheresse pendant l'été, l'équipe a fait face aux conséquences de quatre tempêtes : Dudley, Eunice et Franklin du 16 au 31 février, puis Diego en avril. Le mois de mai, le plus chaud et le plus sec jamais recensé en un siècle, annonçait un été caniculaire caractérisé par un déficit pluviométrique marqué, suivi d'un automne exceptionnellement doux. À chaque épisode intense, l'équipe s'est à court terme attachée à sécuriser le parc pour garantir la sécurité des visiteurs : découpe et tronçonnage des branches tombées, soufflage des feuilles pour sécuriser le cheminement nocturne du public lors de l'illumination prévue le week-end des dix ans... À long terme, la spécificité du site et l'orientation établie pour la gestion du parc imposent une méthodologie et une technicité qui requièrent du temps dans un environnement climatique changeant.



RETOUR SUR SCÈNE(S)

Pandémie oblige, l'activité de la salle de spectacles du Louvre-Lens avait vu son activité fortement diminuée en 2020 et 2021 - sans pour autant être réduite à néant, les équipes saisissant chaque opportunité de garder des liens avec ses publics. En 2022, cet espace modulable de 950 mètres carrés, capable d'accueillir jusqu'à 1 000 personnes en temps ordinaire, lorsque ses gradins aux 271 places assises sont repliés, a pu retrouver une activité normale pour une saison d'autant plus dense que son plateau - dix-sept mètres d'ouverture sur quinze mètres de profondeur - permet d'accueillir des expressions artistiques et culturelles variées : théâtre, concert, danse, conférences, débats...

Mais au-delà de la Scène, c'est le musée tout entier qui accueille les arts vivants, grâce aux spectacles ou soirées spéciales programmées dans la Galerie du temps, le Pavillon de verre ou ailleurs - et jusque dans le parc, écrin de plusieurs initiatives marquantes en 2022. Pour l'année anniversaire du Louvre-Lens, la programmation habituelle du musée a été enrichie de temps forts inédits. Ainsi la programmation - spectacles, cinéma, conférences et festivals (*Muse & Piano*, *La Beauté du geste*, festival *Jeune Public*) - autour des expositions du musée (*Les Louvre de Pablo Picasso*, *Rome* et *Champollion*) a bénéficié d'une programmation labélisée "grands invités des dix ans" pour jalonner l'année 2022 d'événements fédérateurs.

RETOUR EN PLEINE LUMIÈRE

En dehors de l'anniversaire, le pôle arts vivants a programmé 53 rendez-vous au cours d'une année 2022 particulièrement riche et variée, avec dix représentations théâtrales, deux spectacles de danse, seize concerts en prenant en compte le festival *Muse & Piano*, quinze projections de films, seize conférences et deux performances artistiques d'Enrique Ramirez dans la Galerie du temps et le Pavillon de verre. Dans le cadre du 10^e anniversaire du musée, quinze autres rendez-vous spécifiques ont été programmés avec trois représentations théâtrales, une journée dédiée à la danse avec un atelier suivi d'un spectacle, dix concerts et une installation pyrotechnique.

9 310

personnes ont assisté aux événements programmés à la Scène en 2022, dont 492 à l'occasion des Soirées Adhérents.



Concours de Air guitar dans le hall du musée, ce Louvre résolument autrement.

LE HELLFEST EN WARM-UP

Batteries en surchauffe et guitares saturées, bonjour ! Rendez-vous incontournable des amateurs de metal depuis 2006, le *Hellfest* qui se tient depuis cette date à Clisson, en Loire-Atlantique, s'est imposé depuis comme l'un des plus grands festivals musicaux d'Europe. Pour la première fois, le *Hellfest* s'est arrêté au Louvre-Lens dans le cadre de sa tournée Warm-up - un rendez-vous décalé, mais apprécié des visiteurs, aussi amusés qu'interloqués par le volume inhabituellement élevé d'une musique qu'on entend rarement dans les musées... Entre le concours d'air guitar au beau milieu du hall du Louvre-Lens et les multiples occasions de gagner un pass pour le festival, le pari d'un mariage osé a été tenu. Le soir, la Scène a accueilli un concert inspiré, à quelques dizaines de mètres des statues de Néron, d'Auguste et de quelques autres invités de l'exposition *Rome. La cité et l'empire* qui n'en avaient sans doute jamais entendu autant. Le tout devant 665 spectateurs - à un souffle du fameux 666 cher aux amateurs de metal. Le Louvre autrement, vraiment autrement !

ROSEMARY STANDLEY, REINE DES MINEURS

Le dimanche 4 décembre 2022, le Louvre-Lens a accueilli pour une carte blanche Rosemary Standley, la chanteuse au timbre si reconnaissable du groupe Moriarty. En ce jour de la Sainte-Barbe, patronne des mineurs, l'artiste a choisi de se faire accompagner devant une salle comble (280 spectateurs) de Wayne Standley à la guitare et de Jennifer Hutt au violon pour reprendre un répertoire de chants de mineurs américains. Rosemary Standley a également invité la violoncelliste et chanteuse Dom La Nena avec laquelle elle a formé le groupe *Birds on a Wire*.



RETOUR SUR SCÈNE(S)

(SUITE)



Souchon père et fils sont venus célébrer en famille les dix ans du Louvre-Lens.

ALAIN SOUCHON, UN PATRIARCHE ET SA FAMILLE

Placé sous le signe de la transmission, l'anniversaire du Louvre-Lens ne pouvait rêver plus beau symbole que cette présence d'Alain Souchon, auteur de la chanson *J'ai dix ans*, et de ses fils Pierre et Ours. Présente tout un week-end au musée avec des concerts à la Scène et dans le parc, la famille Souchon a pris ses quartiers au Louvre-Lens pour deux soirées d'exception, les 4 et 5 juin. Grande fête populaire, la date du 5 juin a été une occasion unique (et malheureusement pluvieuse) d'entendre Alain Souchon interpréter ses plus grands tubes lors d'un grand concert gratuit, devant 3 750 personnes.

Pour les équipes du musée, l'événement s'est traduit par un tour de force technique avec l'installation d'une immense scène provisoire de vingt-quatre mètres d'ouverture pour douze de profondeur et dix de hauteur - un dispositif

qu'on s'attend plus à trouver au *Main Square* d'Arras que dans le parc du musée. Ce soir-là, 80 personnes étaient sur le pont pour assurer la sécurité et l'accompagnement des spectateurs : les agents de sécurité du musée, bien sûr, mais aussi une trentaine de bénévoles "recrutés" pour l'occasion au sein de l'association des Amis du Louvre-Lens et même du... RC Lens.



J'ai dix ans, un concert d'Alain Souchon inoubliable dans le parc du musée.

MUSE & PIANO, BACH EN MAJESTÉ

Week-end à part dans la saison, le festival *Muse & Piano* s'est fait une place dès sa première édition. Enfin libérée des inquiétudes liées à la pandémie, l'édition 2022 - la septième déjà - a pu attirer 2 142 spectateurs autour d'un programme particulièrement dense. Récitals, concerts, conférence, marathon musical, master class... Comme chaque année, les artistes de renommée nationale et internationale ont côtoyé les jeunes talents à la Scène libérée le temps d'un week-end entre musique et œuvres d'arts. Le musée du Louvre-Lens souhaitant renforcer les liens entre les arts vivants et les visites à destination du public scolaire, les enfants n'ont pas été oubliés. Le 30 septembre, 122 élèves ont ainsi pu assister à un concert éducatif, sorte d'initiation au piano. Deux concerts événements ont marqué l'édition 2022, d'abord avec la création d'un orchestre sur mesure pour les dix ans du Louvre-Lens : le *Bach Stage* de Francesco Tristano, pour trois concertos pour piano du maître allemand. À l'image d'une discographie inclassable, le pianiste luxembourgeois a souhaité proposer une version moderne des œuvres, entre improvisation, fidélité et création, en confiant à treize musiciens, sélectionnés

et dirigés par le talentueux jeune chef d'orchestre Léo Margue, le soin de l'accompagner. Inventif, touchant et audacieux, l'événement a permis à Francesco Tristano de revenir à son premier amour, vingt ans après son premier disque consacré à la musique de Bach.

Autre moment de pure grâce, *les Variations Goldberg*, toujours de Bach, auront sans aucun doute marqué la mémoire des spectateurs rassemblés au milieu des œuvres de la Galerie du temps pour une soirée d'exception. Œuvre emblématique de l'histoire de la musique occidentale, *les Variations Goldberg* traversent le temps et suscitent toujours la fascination. Le pianiste David Fray donne une version magnifiée de cette partition, comme "exposée" au même titre qu'une statue de l'Antiquité ou qu'un trésor de la Renaissance.

Organisé en partenariat avec France Musique, Yamaha et La Spedidam, le festival bénéficie du soutien de la fondation Orange. L'événement est coproduit par l'association ALVB et le Louvre-Lens.



Récital de Tom Carré dans le pavillon de verre ouvert sur le parc.

RETOUR SUR SCÈNE(S)

(SUITE)

LA BEAUTÉ DU GESTE, UNE PREMIÈRE

Enfin ! Contrariée par la crise sanitaire, la première édition du festival de danse *la Beauté du Geste*, reportée plusieurs fois s'est enfin tenue du 22 au 27 mars et pour une première édition, c'est un succès. 1 096 spectateurs ont participé au festival, temps fort organisé au Louvre-Lens avec le soutien de plusieurs partenaires : Culture Commune – Scène nationale du Bassin minier du Pas-de-Calais, la Maison de l'Art et de la Communication de Sallaumines, L'Escapade, Le 9-9bis (Oignies), Le Colisée de Lens, avec Le Gymnase et L'échangeur et enfin le Département du Pas-de-Calais dans le cadre de sa saison culturelle départementale. Amateurs, curieux, passionnés, habitants ou néophytes : sur tout le territoire, tous sont invités au mouvement grâce à une programmation au croisement de la danse contemporaine, du cirque et des danses urbaines, avec la chorégraphe Anne N'Guyen et le circassien Jonathan Guichard...

Pour cette première, l'influence du hip hop était évidente avec notamment *Le Procès de Goku*, conçu à destination des établissements scolaires du territoire et centré autour de l'histoire d'un danseur hip-hop accusé de plagiat après avoir utilisé un mouvement attribué à un autre. Sur les neuf spectacles programmés sur le territoire au tarif unique de cinq euros, avec des ateliers gratuits, quatre se sont déroulés entre les murs du musée. Après *080* par la compagnie HMG - l'histoire d'un être imaginaire ni femme ni homme, qui n'a pas de valeur, pas de frère, pas de sœur, pas d'ami, pas de pudeur - deux visites dansées de la Galerie du temps par Cyril Viallon se sont tenues les 26 et 27 mars avant

la master class organisée avec les danseurs de Mehdi Kerkouche, connu du grand public pour ses vidéos tournées pendant le confinement et pour avoir signé une pièce destinée aux danseurs de l'Opéra de Paris.





Vivre la journée d'un danseur, une expérience originale proposée au public par Boris Charmatz et ses danseurs.

A DANCER'S DAY, DANS LA PEAU D'UN DANSEUR

Pour la première fois dans les Hauts-de-France, le parc du Louvre-Lens a accueilli, dans le cadre des **Journées européennes du patrimoine et du patrimoine**, *A Dancer's Day*, conçu par le chorégraphe Boris Charmatz. Articulé autour de deux questions - de quoi est faite la journée d'un danseur en dehors du temps de la représentation et comment faire l'expérience d'un spectacle autrement que sur la scène d'un théâtre ? - l'événement a permis aux participants d'aborder l'activité du danseur dans sa dimension créatrice, son travail concret autant que son quotidien. Dans un jeu de regards entre voir et faire, observation et pratique, et au fil des heures ponctuées par un échauffement, un goûter, une promenade, une représentation et un *dancefloor*, plus de 220 participants ont été conviés à vivre la journée d'un danseur.

JEFF MILLS ET TOH IMAGO, UN DUO ÉLECTRO INÉDIT

Pour clôturer cette année anniversaire, Jeff Mills et Toh Imago étaient les deux grands invités du Louvre-Lens, le samedi 10 décembre le temps d'une soirée au rythme de la musique électro. Jeff Mills était de retour après sa performance réalisée en 2015 autour de l'exposition *Des animaux et des pharaons*. DJ international et pionnier de la musique techno de Détroit, Jeff Mills est avant tout un magicien du son et un explorateur infatigable des possibles. Artiste techno au succès grandissant, Toh Imago, natif d'Hénin-Beaumont, fait parler de lui avec la sortie en octobre 2019 de son premier album *Nord Noir* : une œuvre qui se lit autant qu'elle s'écoute, mêlant techno planante et visuels racontant l'histoire des mines et de ceux qui les ont faites. Véritable coup de cœur du Louvre-Lens, ce jeune artiste signe également l'identité sonore du musée. Ce duo inédit et les 600 personnes ayant participé à la soirée ont transformé la Scène du Louvre-Lens en véritable *dancefloor*.

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS : DIX ANS DE FIDÉLITÉ, DIX ANS DE SOUTIEN

L'histoire du Louvre-Lens remonte bien au-delà de l'inauguration du musée lui-même et de son parc, le 4 décembre 2012. Et on ne le rappellera jamais assez : c'est la volonté de tout un territoire d'accueillir un lieu d'exception en terre minière qui a permis de déplacer des montagnes, ou quelques terrils à tout le moins. Porté par une envie populaire inédite lorsqu'il n'était encore qu'un projet, une possibilité parmi d'autres, le Louvre-Lens n'aurait jamais vu le jour sans une conviction essentielle, partagée par tous : celle que la culture est un formidable levier d'action,

de transformation et de renouveau. Si ce musée existe, c'est par l'expression d'une envie populaire rejointe par la rencontre de trois volontés : celle de l'État d'abord, qui a souhaité s'engager en 2003 dans une nouvelle étape de décentralisation et de démocratisation culturelle. Celle du Musée du Louvre ensuite, décidé à renouveler et à revivifier sa tradition d'action territoriale. Celle des collectivités locales enfin, au premier rang desquelles la ville de Lens et l'ancienne Région Nord-Pas-de-Calais, étendue depuis à la Picardie au sein des Hauts-de-France.



Dix ans après, les partenaires engagés pour un Louvre à Lens à nouveau réunis autour de Laurence des Cars et Marie Lavandier.



Les terrils jumeaux de Loos-en-Gohelle sont les plus hauts d'Europe.

TRIPLE ENGAGEMENT

Le Musée du Louvre fut l'un des premiers à répondre à l'appel du ministre de la Culture et de la Communication Jean-Jacques Aillagon, en 2003, lorsque celui-ci avait lancé un appel en faveur d'un mouvement de décentralisation des grands établissements culturels parisiens. Sous l'impulsion de son président-directeur Henri Loyrette, le plus grand musée d'arts du monde s'engageait alors à créer une sorte d'antenne en région en créant un nouveau Louvre, un autre Louvre, un Louvre autrement. Ce dernier renoue d'ailleurs avec ses origines : depuis sa création en 1793, ce musée national. Portée son président d'alors Daniel Percheron, la Région Nord-Pas-de-Calais se positionne immédiatement sur un projet dont elle accepte d'être le principal financeur. La ville de Lens, par la voix de son maire Guy Delcourt, s'affirme rapidement comme une candidature puissante, portée par ses élus comme par ses habitants - ils sont 8 000 à signer le livre d'or. En novembre 2004, la ville est retenue comme site d'accueil du nouveau Louvre sur l'ancienne fosse n° 9 de Lens, symbole d'un territoire meurtri, mais volontaire et ambitieux.

Depuis bien plus de dix ans, ce soutien ne s'est jamais démenti. Les collectivités territoriales - Région, Département, Ville de Lens et agglomération de Lens-Liévin - sont restées aux côtés du Louvre par tous les temps, fussent-ils contraires comme au cours de la récente pandémie, lorsque leur soutien financier renouvelé a permis au musée de garder son cap. La gratuité de la Galerie du temps, fierté de toute une région, rappelle encore et toujours ce que le Louvre-Lens doit à ce soutien fondamental. Grâce aux prêts de chefs-d'œuvre spectaculaires - *Le Scribe accroupi*, en 2022, répond à *La Liberté guidant le Peuple* présente en 2012, tableau ô combien emblématique - le Louvre est un partenaire historique et inconditionnel du Louvre-Lens..

À l'heure de ce dixième anniversaire, le Louvre-Lens salue et remercie ces partenaires fidèles et constants.

MÉCÉNAT : ANIMER ET DÉVELOPPER

Axe fort de la politique du musée dès ses débuts, le mécénat est pour le Louvre-Lens un moyen de tisser et d'entretenir des liens solides avec le monde économique. Sous des formes variées, les mécènes engagés auprès du musée ont de nouveau manifesté leur soutien inconditionnel, marquant ainsi leur attachement au Louvre-Lens : le Crédit Mutuel Nord Europe a été Grand mécène de l'exposition *Rome. La Cité et l'Empire*, le Crédit Agricole Mutuel Nord de France a été Grand mécène de l'exposition *Champollion. La Voie des hiéroglyphes*. La Fondation TotalEnergies a été Grand mécène de l'exposition *Intime et moi*. Après deux ans difficiles en raison des conséquences de la pandémie et en dépit des incertitudes liées à la guerre en Ukraine, les opérations liées au mécénat sous toutes ses formes ont pu reprendre de la vigueur, 2022 restant à cet égard une année exceptionnelle avec un montant global qui frôle le million d'euros récoltés : **838 330 euros en numéraire et 42 130 euros en mécénat de compétence ou en nature**, solution intéressante pour plusieurs mécènes.

10 ANS AUSSI POUR LE CERCLE

TPE, PME, grandes entreprises... Depuis sa création en 2012, le Cercle Louvre-Lens regroupe des acteurs économiques de toutes les tailles. Venu de tous les secteurs d'activité, ils se retrouvent au sein du Cercle pour y partager des valeurs communes d'ouverture, de créativité, d'innovation et portent ainsi l'avenir du musée et de son

territoire, en formant un réseau original de chefs d'entreprises dynamiques et amateurs d'art.

Particulièrement vivante, l'année 2022 s'est distinguée par une série d'initiatives et d'animations. Entre deux événements, les deux newsletters trimestrielles mises en place à destination des entreprises et du Cercle lui-même ont permis de donner de la visibilité aux actions que le musée déploie auprès des milieux entrepreneuriaux des Hauts-de-France, Bassin minier et agglomération lensoise en tête. Les réseaux sociaux ont également permis d'entretenir ce lien, avec une page LinkedIn qui a largement relayé l'action des mécènes ainsi que les projets du musée susceptibles d'intéresser d'éventuels prospects.

Le musée comme les membres du Cercle sont particulièrement attachés aux rencontres réelles, 2022 s'est aussi caractérisée par le retour d'un agenda événementiel fortement perturbé par le Covid au cours des deux dernières années. Temps fort de cette année animée (voir page 71), le Grand Afterwork organisé en mai a permis de réunir une centaine de dirigeants d'entreprise au musée pour une soirée consacrée aux différents types de partenariats existants, avec leurs atouts : visites guidées aux collaborateurs, utilisation du musée comme outil de relations publiques auprès des clients et des prospects, intégration à une communauté engagée de chefs d'entreprises du territoire, événements privés sur mesure...



Le Grand Afterwork du Louvre-Lens et des entreprises, le 5 mai 2022.

Entre partenaires fidèles et nouveaux membres, le Cercle continue de se réinventer chaque année. Désormais riche d'une quarantaine de membres, le Cercle a accueilli cette année onze nouveaux membres : Groupe Force 1, Bouygues Bâtiment Nord-Est, Stem Propreté, le Centre E. Leclerc de Loison-sous-Lens, le Groupe La Poste, Mov'NTec, Reflets Vidéo, P. Krzyzostaniak – APM360, e-Consulting RH, L'Imbeertinence et FGD. Le taux de fidélité, lui, a progressé d'une année sur l'autre, puisque 75 % des membres le sont restés entre 2021 et 2022, contre 64 % au cours de l'exercice précédent.

11

nouveaux membres en 2022.

+ 34%

de recettes (par rapport à 2021).

“L'arrivée du Louvre à Lens était, à l'époque, un projet fabuleux dont nous voulions absolument faire partie. À l'origine il y avait l'envie de participer à la décentralisation culturelle, ensuite, celle de fédérer le tissu économique autour d'un grand projet structurant pour le territoire. Dès 2005 nous avons donc travaillé avec le Louvre sur l'idée d'un Cercle d'entreprises mécènes qui viendrait soutenir la mission du musée, un collectif d'amoureux de la culture et de la région. Le Louvre-Lens y aurait évidemment pensé sans nous mais nous avons été la force motrice. Dix ans plus tard le Cercle est toujours là, toujours plus grand, toujours plus enthousiaste !”

Laurence Pavie-Cuvillier,
Fondation Crédit Mutuel Nord Europe
Membre Fondateur et Bienfaiteur du Cercle
Louvre-Lens

MÉCÉNAT : ANIMER ET DÉVELOPPER

(SUITE)

UN AN D'ÉVÉNEMENTS AU CERCLE

- **25 janvier** : tenue du Comité d'Orientation à l'occasion des vœux de Marie Lavandier.
- **3 mars** : atelier *design d'espace et design thinking* dans la Galerie du temps, animé par deux designers.
- **7 avril** : visite guidée de l'exposition *Rome* avec ses commissaires.
- **24 mai** : nocturne du Cercle Louvre-Lens.
- **9 juin** : visite du musée par les salariés de la Centrale EDF de Bouchain.
- **15 septembre** : visite du Centre de conservation du Louvre à Liévin, réservé aux membres bienfaiteurs, associés et partenaires.
- **28 septembre** : visite guidée de l'exposition *Champollion* avec ses commissaires et atelier de déchiffrement de hiéroglyphes.
- **15 novembre** : présentation de l'exposition participative *Intime et moi* en compagnie des jeunes commissaires.
- **3 décembre** : cocktail réservé au Cercle à l'occasion de l'anniversaire du musée.



Les mécènes du Cercle Louvre-Lens ont découvert Rome. La Cité et l'Empire en compagnie des commissaires de l'exposition.

“Faire partie du Cercle, c’est une façon de développer notre image employeur autrement et d’une manière innovante en faisant entrer l’art dans nos pratiques d’entreprise.”

Odile Le Ven,
Maisons & Cités
Membre du Cercle Louvre-Lens depuis 2013

PRIVATISATIONS : UNE ANNÉE EXCEPTIONNELLE

2022 s'est notamment affirmée comme l'année du grand retour des privatisations, de nombreux acteurs ayant de toute évidence voulu renouer avec ces opérations de prestige dans un lieu hors du commun comme le Louvre-Lens. En tout, 6 525 invités ont pu visiter les différents espaces du Louvre-Lens dans des conditions exceptionnelles, le plus souvent dans le cadre des grandes expositions temporaires comme Rome (2 679 personnes) ou Champollion (1 228 personnes), la Galerie du temps restant de son côté incontournable avec 2 318 invités.

Face à cette forte reprise, le musée a su s'adapter pour satisfaire une demande en pleine explosion. 89 demandes ont ainsi pu être menées à bien pour un montant global record de 476 203 euros, jamais atteint depuis l'ouverture du musée.

Le chiffre d'affaires global a été marqué par quelques événements exceptionnels comme la conférence des 27 ministres européens programmée dans le cadre de la Présidence Française de l'Union européenne, le tournage pour Peugeot de l'agence SUPERBIEN, l'assemblée générale et la soirée de la banque Populaire, le Conseil de l'ordre des experts comptables et bien d'autres.

Preuve de l'impact du Louvre-Lens sur l'activité économique de son territoire, les opérations de privatisation sont autant d'occasions de travailler avec des prestataires fidèles, efficaces et complices : traiteurs, agence de sonorisation, fleuristes... Leur engagement remarquable contribue ainsi à la redynamisation économique du Bassin minier.

DES DONATEURS INDIVIDUELS TOUJOURS PLUS GÉNÉREUX

Exceptionnelle, l'année 2022 aura permis de collecter 56 519 euros de dons auprès des particuliers, soit plus de 74 % depuis 2021. Ce chiffre qui reflète la générosité et l'attachement des visiteurs pour leur musée traduit également l'implication des personnels d'accueil et de billetterie.



Accueil de la conférence des 27 ministres européens dans le cadre de la Présidence française de l'Union européenne.

LE BASSIN MINIER ET LE LOUVRE-LENS, ENSEMBLE POUR LES DIX ANS

Le Louvre-Lens n'est pas le seul à avoir fêté sa première décennie d'existence en 2022, l'année marquant également le dixième anniversaire de l'inscription du Bassin minier du Nord-Pas-de-Calais sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco, six mois avant l'ouverture du musée. Le 30 juin 2012, la reconnaissance des vieilles terres minières comme "paysage culturel évolutif vivant" était à la fois le témoignage d'une reconnaissance de l'histoire des mineurs, l'amorce d'une résilience pour un territoire longtemps touché par la fin de l'exploitation du charbon, et un motif de fierté retrouvée. Le 4 décembre - jour de la Sainte-Barbe, patronne des mineurs - le Louvre-Lens ouvrait ses portes, désiré par tout un territoire qui s'était battu pour un projet longtemps jugé improbable. Son

inauguration, sur le site même d'un ancien site minier, posait alors les fondations d'une destination touristique émergente, vivante et vibrante comme peut l'être une soirée au stade Bollaert, voisin du nouveau musée.

LE LOUVRE-LENS, PUISSANT LEVIER D'UN TOURISME EN PLEIN ESSOR

Convaincu que la force du Louvre-Lens tient à son ancrage local et régional, le musée s'est toujours mobilisé pour jouer son rôle d'acteur de la transformation du territoire. Moteur d'attractivité, il est l'un des sites phares d'une offre touristique qui n'a pas cessé de se construire et de se densifier en dix ans, en s'orientant notamment vers la mise en valeur de son patrimoine industriel et vers un tourisme historique autour des innombrables lieux de mémoire attachés aux deux grands conflits mondiaux du 20^e siècle et notamment de la Grande Guerre.

Dans ce cadre, la collaboration entre le musée et l'ensemble des opérateurs touristiques a permis l'émergence d'un modèle expérientiel, écologique et solidaire. Fidèle à la promesse associée à son implantation, le Louvre-Lens est un des lieux où le territoire se raconte avec ses habitants, par la valorisation du site sur lequel il s'inscrit. Leur association active en tant qu'ambassadeurs, témoins, médiateurs, hôtes, guides... est une fierté pour chacun tout autant qu'un atout inédit de l'offre touristique et culturelle.



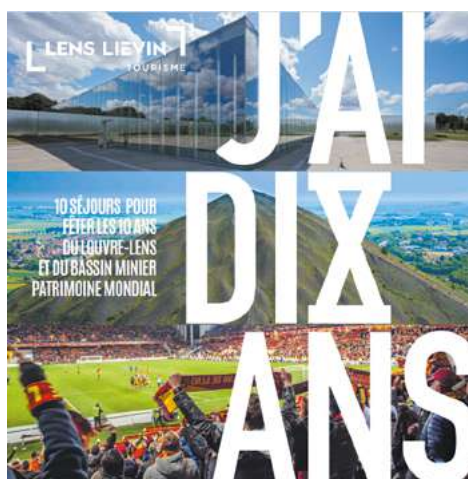
Soir de match à Bollaert.

DIX ANS, DIX DESTINATIONS

Pour célébrer ce double anniversaire, rien n'était donc plus logique que d'avancer ensemble, main dans la main. Pour cet événement inédit, la mission Bassin minier - gestionnaire et animatrice de l'inscription du Bassin minier au Patrimoine mondial - et le Louvre-Lens ont souhaité construire avec leurs partenaires une programmation ambitieuse autour des arts vivants, supports d'autant de rencontres avec les habitants du Bassin minier.

À l'occasion des dix ans du Bassin minier et du musée, une offre spécifique a été imaginée à Lens, dans le Bassin minier et dans l'Artois en proposant dix bonnes raisons de visiter la région, des villes du Nord aux paysages naturels ou au patrimoine sous toutes ses formes. Formalisée par l'office de tourisme de Lens-Liévin autour du thème *10 ans / 10 week-ends*, l'opération a proposé tout au long de l'année une dizaine de séjours thématiques clés en main, associés à une longue liste d'expositions, d'animations, de fêtes et d'événements variés.

Si la liste des initiatives mises en place sur l'ensemble de l'année et du territoire serait trop longue, certains événements ressortent particulièrement, au-delà des deux grandes expositions emblématiques autour de Rome et de Champollion. L'année des dix ans aura ainsi vu le retour d'un événement sportif interrompu depuis sept ans, *le Raid Bassin Minier*. Après dix éditions entre 2006 et 2015, son retour a répondu aux attentes de la communauté des *raidiers* et des *raideuses* attirés par cette occasion de traverser le Bassin minier en tous sens à l'occasion de ce raid multisport qui mélange la course, le VTT et le kayak, le tout en orientation et en équipe de trois pour un parcours de 250 kilomètres en deux jours. Autre temps fort, le festival de cinéma en plein air *Pépites noires* a permis de célébrer tout l'été le regard que le 7^e art porte depuis des décennies sur le monde de la mine et des gueules noires de tous les pays, en partenariat avec les cinq grands sites miniers du territoire,



l'agglomération de Lens-Liévin, Arkéos et le Louvre-Lens. Autre grand moment, les festivités organisées partout sur le territoire autour du week-end anniversaire de l'entrée du Bassin minier au patrimoine mondial, le 30 juin.

UN IMPACT CONCRET POUR UNE DESTINATION QUI S'INSTALLE

En 2022, une nouvelle enquête profil, comportement, dépenses et impacts de la destination *Autour du Louvre-Lens* a permis de mieux connaître les visiteurs, leurs pratiques et leurs attentes. Destination régionale et familiale par excellence, le Bassin minier a obtenu la note satisfaisante de 8,6/10 auprès des personnes interrogées, dont 95,1 % disent avoir une image positive de l'inscription du Bassin minier au Patrimoine mondial de l'UNESCO. Si la majorité du visitorat est française (87,5 % des touristes qui ont visité le Louvre-Lens et ses environs sont français et 72 % de ceux-ci résident dans les Hauts-de-France) et de proximité, les visiteurs étrangers sont de retour, notamment à la Carrière Wellington et au Louvre-Lens, qui confirme son rôle de moteur puisque 43,3 % des visiteurs ne seraient pas venus dans la région sans le musée.

Fin 2022, l'impact cumulé du Louvre-Lens en matière de retombées économiques touristiques est estimé à

225,4 millions d'euros
sur dix ans.

PARTENARIATS SOCIAUX : UN LIEN ENCORE RENFORCÉ EN 2022

L'ambition sociale du Louvre-Lens remonte aux origines mêmes du projet, bien avant son inauguration. Dès ses origines, le musée a été conçu comme un acteur capable de contribuer avec d'autres à la réduction des inégalités culturelles. Créer du lien social, s'inscrire dans la démarche menée par un large spectre d'acteurs locaux, départementaux, régionaux et nationaux publics, semipublics ou associatifs, telle a toujours été l'ambition du musée, dont la politique sociale influence l'ensemble du Projet scientifique et culturel (PSC), réécrit en 2019. Citoyenne et engagée, l'institution s'inscrit depuis son ouverture en faveur des plus vulnérables, et cette action porte ses fruits : en dix ans, ce choix stratégique a permis d'accueillir plus de 25 000 personnes exclues ou fragilisées. Ce travail ne s'est évidemment pas fait en solitaire : en dix ans, le Louvre-Lens a construit un véritable réseau partenarial à l'échelle régionale en travaillant avec de nombreuses structures du champ social, de l'insertion, de l'exclusion, de la santé ou handicap, concrétisant ainsi de nombreux projets permettant l'accès et la découverte du musée au plus grand nombre.

Un temps freinée par la pandémie, cette démarche a connu une reprise très forte au lendemain d'une crise sanitaire qui a malheureusement fragilisé le tissu associatif et le travail des structures d'accompagnement, distendant souvent le lien avec les usagers les plus fragiles. Le Louvre-Lens a pris sa part dans ce travail

destiné à renouer le contact sur le terrain : l'année dernière, près de 5 000 personnes ont été accompagnées par le musée, au cours d'un exercice marqué par des projets forts comme l'exposition *Intime et moi* (voir page 78) ainsi que par des opérations hors-les-murs à fort impact.

AVEC LE CENTRE HOSPITALIER DE LENS, UN COMPAGNONNAGE AU SERVICE DE LA SANTÉ

Lié au CH de Lens depuis 2014, le Louvre-Lens a rapidement souhaité s'adresser tant aux patients qu'aux équipes de l'hôpital en proposant une offre culturelle adaptée à leur cadre quotidien, grâce à des formats et des événements présentés sur place. Marquée par des expériences originales au fil du temps, comme les visites à distance avec un robot, ce partenariat a toujours voulu associer le soin et la guérison à la découverte des œuvres du musée, jouant ainsi de la dimension culturelle dans la prise en charge globale des patients et dans leur relation aux soignants. Aux premiers projets élaborés avec le service de pédopsychiatrie ont succédé bien des initiatives et si les médiateurs culturels interviennent régulièrement auprès d'enfants âgés de 6 à 15 ans dans le cadre d'ateliers permettant la découverte d'une pratique artistique et la rencontre avec les œuvres du musée, tous les patients sont concernés dans le cadre d'un partenariat appelé à se renforcer.



Séance de Louvre-thérapie dans la Galerie du temps, pour s'apaiser au contact des chefs-d'œuvre.

Dans le futur hôpital dont le chantier a débuté en 2021, le Louvre-Lens sera ainsi physiquement présent au sein d'un espace dédié aux équipes et aux actions du musée dans le cadre d'une nouvelle convention signée en avril. Parmi les opérations menées en 2022 au sein des établissements de psychiatrie et santé mentale des secteurs de Lens et d'Avion, quatorze séances d'actions culturelles ont été mises en place entre l'hôpital de Jour "Le Cap" et l'ergothérapeute du Centre Médico-Psychologique (CMP) au musée et hors-les-murs entre novembre 2021 à juin 2022, dans le cadre du dispositif *Louvre-thérapie*.

AVEC ATD QUART-MONDE, 45 PERSONNES ACCOMPAGNÉES EN 2022

Fondé en 1957 et présent dans plus de 30 pays, ATD Quart Monde est un mouvement international engagé dans le combat contre la grande pauvreté. Partenaire historique du Louvre-Lens, ATD Quart Monde a, petit à petit, repris en 2022 ses activités avec le musée, compromises par le Covid. Au cours des deux ateliers organisés cette année, 45 personnes accompagnées par l'association ont participé aux animations proposées par le Louvre-Lens.



Patients et soignants de l'hôpital de jour Le Cap à Lens, œuvrent à une fresque collective.

En dix ans, plus de

25 000

personnes ont été touchées dans le cadre des partenariats conclus par le musée sur son territoire.

PARTENARIATS SOCIAUX : UN LIEN ENCORE RENFORCÉ EN 2022

(SUITE)

AVEC PÔLE EMPLOI, UN PARTENARIAT QUI FONCTIONNE

Le Louvre-Lens a initié depuis de longues années un partenariat avec l'agence Pôle emploi de Lens, centré notamment sur les jeunes et les Demandeurs d'emploi de longue durée (DELD). Formalisé grâce à différents partenariats, le dispositif *L'Art d'accéder à l'emploi* marque cette volonté de mettre l'art au service de l'insertion. Elle s'est traduite par la mise en place d'ateliers qui amènent les demandeurs d'emploi à construire un discours sur les œuvres, à prendre la parole, à retrouver une forme d'assurance et de confiance, et par conséquent à apprivoiser l'exercice de l'entretien d'embauche. Objectif via différents retours d'expérience, l'amélioration du taux de retour à l'emploi est une réalité confirmée année après année. En 2022, deux sessions destinées à une vingtaine de DELD ont notamment été mises en place à Lens. L'atelier proposé aux participants consistait à imaginer les CV de plusieurs personnages de la Galerie du temps grâce à une série de treize rendez-vous, sept au musée et six à Pôle emploi. Nouveauté de cette nouvelle séquence, une coach a été sollicitée pour aider les participants à mieux appréhender la prise de parole en public et à travailler leur posture.

*“Je n’étais jamais venue au musée
avant les séances avec Pôle emploi.
Depuis, j’en suis tombée amoureuse
et je viens toutes les semaines.”*

Stéphanie

INTIME ET MOI, UNE EXPOSITION PARTICIPATIVE

Parmi les engagements de son Projet scientifique et culturel, Le Louvre-Lens insiste sur sa volonté d'impliquer davantage ses publics dans sa programmation. Via des démarches de médiation nouvelles, son but est aussi d'accroître l'esprit critique et l'acquisition de compétences par les participants. Cette ambition s'est concrétisée dans le cadre d'une exposition participative lancée en 2021 et programmée dans la perspective du dixième anniversaire du musée. Pour la première fois, une exposition participative a été conçue par une quinzaine de jeunes en difficulté d'insertion, en lien avec l'association arrageoise l'Envol, Centre d'Art et de Transformation sociale et la Mission locale de Lens-Liévin. L'initiative est pensée pour donner l'opportunité à ces jeunes touchés par la précarité de devenir acteurs d'un projet culturel d'envergure, donc de prendre confiance en eux tout en s'ouvrant à de nouvelles perspectives.

En leur confiant le commissariat de l'exposition et la conception du projet, le Louvre-Lens s'est ainsi lancé dans un projet au long cours, suivi par deux membres de l'équipe de médiation. Après deux ans de confinements et de distanciation sociale, le thème de l'exposition - l'intimité - s'est imposé presque naturellement.

Pendant six mois, les jeunes ont été conviés à visiter plusieurs musées et à s'ouvrir aux œuvres, à échanger avec les professionnels de l'art et à découvrir leurs métiers, à participer à des ateliers de pratique artistique et d'écriture.

Forts de ces expériences, ils ont réfléchi à la notion d'intime dans le monde d'aujourd'hui, entre confinement et réseaux sociaux, et à sa représentation dans l'art. *Intime et moi* dévoile la part cachée de chacun et son importance vue par ces jeunes commissaires âgés de 17 à 23 ans. Que veut dire le mot intime pour cette génération ? Qu'est-ce qui l'incarne ? Quelles œuvres y font référence ou illustrent ce concept ? Dans une démarche poétique, sensible et expérientielle, l'exposition questionne trois réponses : l'intime domestique, qui aborde leurs rapports aux objets qui peuplent leur intimité ; l'intime monde, qui interroge leurs rapports à ce monde extérieur qui pénètre leurs intérieurs via les écrans des télévisions et des téléphones portables ; l'intime méditatif enfin, conçu comme un espace où l'on se retrouve avec soi-même.



Quatre des jeunes commissaires accompagnés par Loraine Vilain et Ludovic Demathieu, chargés de projets de médiation au musée.

Au-delà des dix jeunes accompagnés par l'association l'Envol, d'autres ont été impliqués dans le projet. Les commissaires souhaitant créer une exposition immersive, le Louvre-Lens a sollicité les étudiants de musicologie de l'Université de Lille qui ont créé des paysages sonores d'une vingtaine de minutes pour la section Intime-domestique. Des étudiants en communication de l'EFAP ont de leur côté créé et animé le compte Instagram de l'exposition, permettant

aux commissaires, aux étudiants et aux visiteurs de publier des contenus en lien avec l'intime. Les élèves du Lycée Béhal ont été sollicités pour concevoir une assise permettant aux visiteurs de s'asseoir et de consulter les tablettes connectées. D'autres structures du territoire, comme l'École de la Deuxième Chance Artois, ont enfin été associées à l'animation de la programmation. Inaugurée le 3 décembre, jour-anniversaire de la naissance du musée, l'exposition était programmée jusqu'au 27 mars 2023 dans le Pavillon de verre.

Ce projet a bénéficié du soutien de la Fondation TotalEnergies, du Cercle du Louvre-Lens et du prix Art Explora – Académie des beaux-arts. Les œuvres prêtées sont issues des collections du Louvre, du FRAC Grand Large (Dunkerque), du MUDO (Beauvais), du Musée des Beaux-Arts d'Arras, de La Piscine de Roubaix et du Musée du Dessin et de l'Estampe Originale de Gravelines.



L'intimité à portée de fils. Ici, deux œuvres de Olga Boldyreff, prêts du Frac Grand Large - Hauts-de-France.

3.

2022

VU DE L'INTÉRIEUR





FINANCES ET BUDGET

Le budget du Louvre-Lens a été voté par son Conseil d'Administration le 7 décembre 2021. Il a fait l'objet d'un budget supplémentaire le 5 avril, puis d'une décision modificative le 27 septembre. Pour l'année, ce sont **5 383 mandats et 1 849 titres de recettes** qui ont été émis par l'ordonnateur et pris en charge par le comptable public. Les comptes du musée sont présentés selon la nomenclature comptable M14 qui concerne les communes, les groupements de communes et les établissements publics. À noter que le musée a fait le choix, par délibération du 5 avril, d'opter par anticipation pour l'application de la nouvelle nomenclature M57, qui s'appliquera à partir de l'exercice 2023.

Le budget a été réalisé à hauteur de **17,50 millions d'euros de recettes** (+ 2 000 000 € par rapport à 2021) et **17,49 millions d'euros de dépenses** (+ 2 870 000 € par rapport à 2021), dégageant un résultat de l'exercice très légèrement excédentaire de 12 000 €, (hors report du résultat 2021). L'exercice est donc neutre sur le niveau des "réserves" du musée, constituées des excédents cumulés depuis l'ouverture du musée. Ceux-ci se montaient, au 31 décembre, à 2,4 millions d'euros, donnant au Louvre-Lens une marge de sécurité financière satisfaisante. Conformément aux statuts, le Louvre-Lens a bénéficié de 12,49 millions d'euros de participations statutaires provenant de la Région (80 %), du Département (10 %) et de la Communauté d'agglomération (10 %). Ces montants sont stables depuis 2014.

UN EXERCICE MARQUÉ PAR LES DIX ANS DU MUSÉE

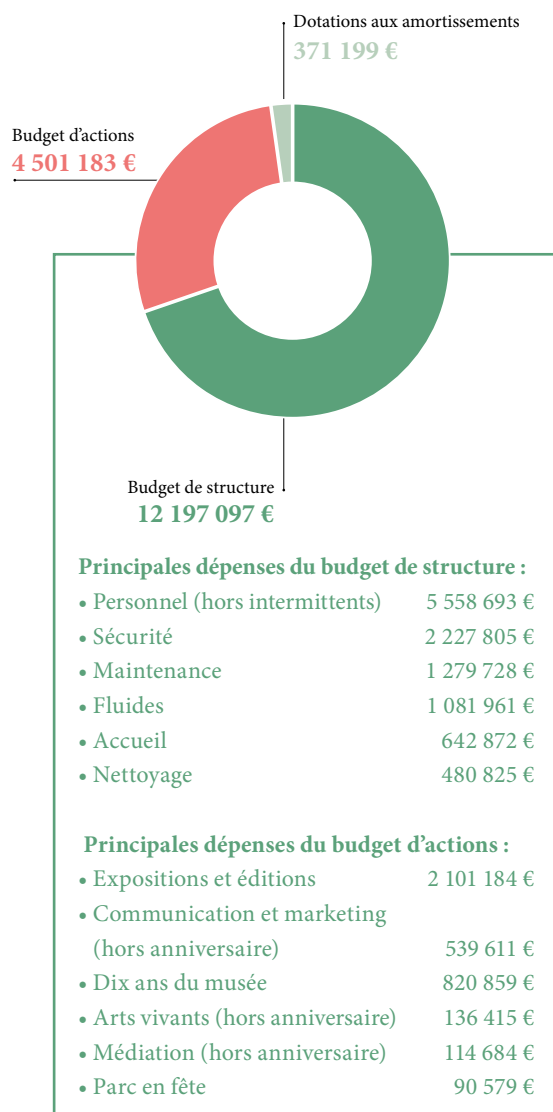
Le budget est marqué par la programmation exceptionnelle de l'année des dix ans et l'attractivité importante des expositions *Picasso*, *Rome* et *Champollion*. Les dépenses consacrées à la programmation sont au plus haut depuis 2014 et 1 300 000 € supplémentaires ont été alloués au "budget d'actions" par rapport à 2021. Cette évolution compensée par un niveau exceptionnel de ressources propres avec la plus importante recette de billetterie depuis 2014 ainsi que par la plus importante recette de mécénat, de privatisations d'espace et de dons de particuliers recensée depuis l'ouverture. Enfin, le musée a pu bénéficier en cette année anniversaire d'un niveau important de subventions publiques "sur projet", au-delà des participations statutaires. Ces subventions provenaient de l'État, de la Communauté d'agglomération Lens-Liévin et du département du Pas-de-Calais.

Le budget subit également l'impact du plus haut niveau d'inflation enregistré depuis l'ouverture du musée. **La hausse des prix touche d'abord l'énergie** : malgré une consommation d'électricité maîtrisée (supérieure à celle de 2021 mais inférieure à celle de toutes les autres années), **la facture énergétique équivaut presque au double de la précédente**. L'inflation a également eu un impact sur le budget du Louvre-Lens par le biais des rémunérations, en raison de la hausse du point d'indice de la fonction publique, ainsi que sur les autres approvisionnements du musée, via les clauses de révision de prix sur les marchés.

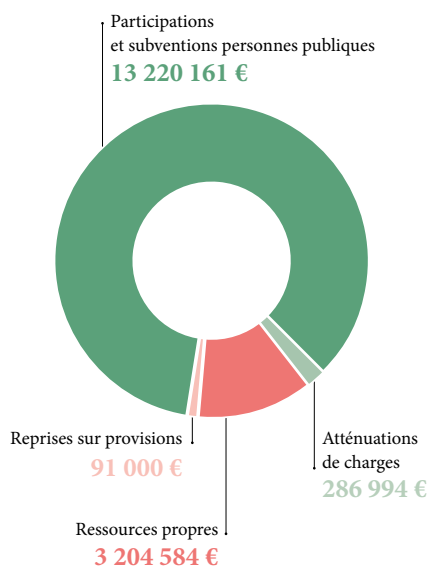
Enfin, un important chantier de mise à jour de l'actif du musée a été mené en partenariat avec les services du Conseil régional et le comptable public. En effet, les mobiliers et équipements initialement acquis par la Région, avant l'ouverture du musée ou immédiatement après celle-ci, n'avaient pas encore fait l'objet d'un transfert de propriété à l'EPCC, qui a normalement la charge de leur renouvellement. Cette absence de transfert avait été critiquée par la Chambre régionale des comptes dans son rapport de 2021. Par

délibérations concordantes du Conseil régional du 5 octobre 2021 et du 22 novembre 2022 et du Conseil d'administration du musée des 5 avril et 16 décembre, le transfert est désormais effectif. Cette évolution de l'actif du musée provoque une augmentation du niveau des amortissements, passant de 261 000 € à 386 000 € entre 2021 et 2022. Les dépenses d'investissement croissent, passant de 345 000 € à 421 000 € entre 2021 et 2022 (hors restes à réaliser).

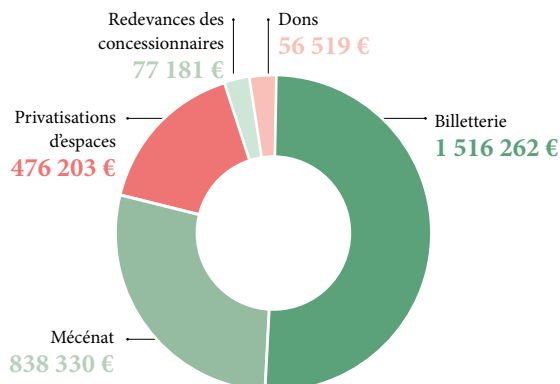
LA RÉPARTITION DES DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT



LA RÉPARTITION DES PRODUITS



DÉTAIL DES RESSOURCES PROPRES



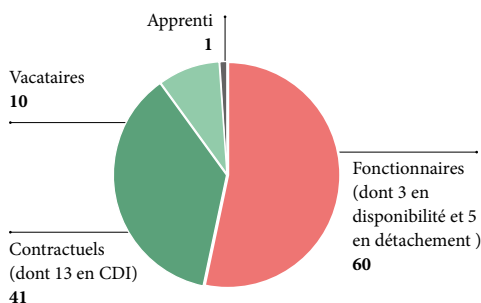
RESSOURCES HUMAINES, FORMATION

EFFECTIFS

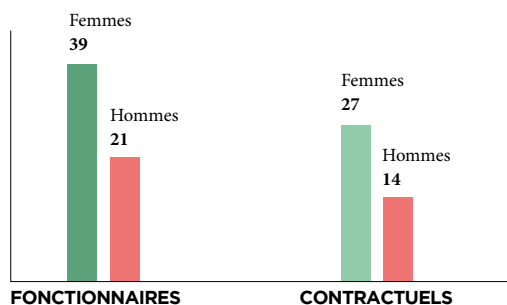
L'effectif du musée est resté très stable : il comptait 93 agents sur emplois permanents (60 fonctionnaires et 33 contractuels, dont 39 % en CDI), exactement le même nombre qu'un an auparavant. S'y sont ajoutés huit agents contractuels recrutés en vue du remplacement d'arrêts maladie ou pour faire face à des accroissements temporaires d'activité. Le musée compte à nouveau un apprenti, recruté au sein de l'équipe en

charge des espaces verts. Le musée a fait appel à dix vacataires, notamment pour l'organisation de visites guidées ou pour des missions de traduction ou d'expertise. Particulièrement attentif à la formation, il a accueilli neuf stagiaires école ainsi qu'une quinzaine de stagiaires de 3^e venant notamment des collèges Pierre et Marie Curie de Liévin, Claude Debussy de Courrières, Antoine de Saint-Exupéry de Douvrin.

RÉPARTITION PAR CATÉGORIE

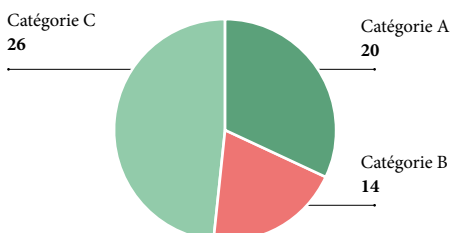


RÉPARTITION PAR GENRE ET PAR STATUT

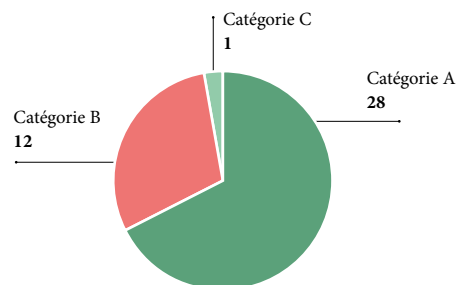


RÉPARTITION PAR STATUT ET CATÉGORIE

FONCTIONNAIRES



CONTRACTUELS



LA MASSE SALARIALE

Elle progresse de 315 K€ par rapport à 2021, mais s'établit, avec 5,62 M€, légèrement en-deçà du montant budgété (136 K€ de moins que l'enveloppe qui avait été réservée).

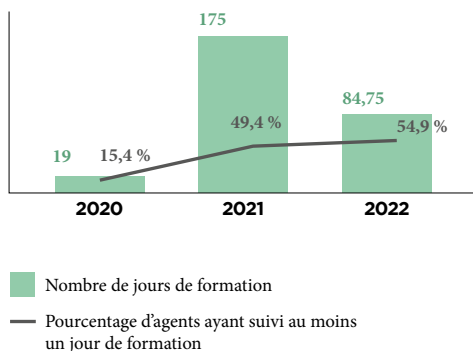
Les principales sources d'augmentation sont :

- le surcroît d'activité lié aux dix ans et à la fréquentation (plus de vacataires, intermittents, recrutements en BO : 116 K€) ;
- la valeur du point d'indice de la fonction publique et le glissement vieillissement technique (80 K€) ;
- le pourvoi de postes restés vacants pendant une partie de l'année 2021, en année pleine en 2022 (86 K€).

LA FORMATION

54,9 % des agents ont suivi au moins une journée de formation et le nombre de journées de formation suivies au total est de 84,75 jours. Plus de la moitié porte sur des actions relatives aux savoirs fondamentaux, aux outils de pilotage et de management. Le budget consacré à la formation est de 48 K€, dont 28 K€ au titre de la cotisation au CNFPT.

ÉVOLUTION DES DÉPARTS EN FORMATION



ÉVOLUTION DE CARRIÈRE

Huit agents ont bénéficié d'avancements de grade (quatre catégories C, une catégorie B, trois catégories A, six femmes et deux hommes) et un agent a été nommé suite à réussite au concours.

LES ABSENCES MALADIE

Le taux d'absentéisme global est resté faible. Toutes catégories d'agents confondus, le taux d'absence pour maladie ordinaire est de 3,8 %, celui pour les maladies de longue durée et graves maladies est de 3,2 %. Les maternités représentent 1,8 % et les accidents du travail comptent pour 0,2 % dans le taux d'absentéisme.

COMITÉ SOCIAL TERRITORIAL : LA NOUVELLE INSTANCE A SES ÉLUS

Destinés à devenir la seule instance consultative compétente à compter du 1^{er} janvier 2023 dans le cadre de la loi du 6 août 2019, les Comités sociaux territoriaux (CST) regroupent au sein d'une même instance, les Comités d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) et les comités techniques. Cette évolution vient au demeurant consacrer une pratique déjà habituelle au Louvre-Lens, où ces deux instances se réunissaient depuis longtemps déjà au cours de la même demi-journée. Au lendemain des élections professionnelles du 8 décembre, le CST réunit les personnes suivantes :

- Loraine Vilain
- Olivier Remoleux
- Florence Borel
- Laëtitia Manier
- Cyril Mayeux
- Marion Charneau

RESSOURCES HUMAINES, FORMATION

(SUITE)

LA MISE EN PLACE DU FORFAIT MOBILITÉS DURABLES

D'abord instauré dans le secteur privé, il a pour objectif d'encourager les travailleurs à recourir davantage aux modes de transport durables que sont le vélo et l'autopartage pour la réalisation des trajets domicile-travail. Le décret n° 2020-1547 du 9 décembre 2020 a permis l'application de ce dispositif à la Fonction Publique, et une délibération du Conseil d'Administration du 7 décembre 2021 a posé les conditions de mise en œuvre de cette prime pour les agents du musée. En pratique, le forfait mobilités durables consiste à rembourser tout ou partie des frais engagés par un agent au titre des déplacements réalisés entre sa résidence habituelle et son lieu de travail :

- soit avec son propre vélo, y compris à assistance électrique ;
- soit en tant que conducteur ou passager en covoiturage.

Le montant du forfait mobilités durables est de 200 € par an pour une année de présence complète, l'agent doit utiliser l'un des deux moyens de transport éligibles pour ses déplacements domicile-travail pendant un minimum de 100 jours sur une année civile. Pour 2022, premier exercice de sa mise en place neuf agents ont bénéficié de cette prime. La mise en place du forfait mobilité durable entre dans le cadre du Projet scientifique et culturel d'avril 2019 : "Le Louvre-Lens initie et soutient les initiatives des agents du musée se rendant au musée sans utiliser la voiture ou en optant pour le covoiturage".

PLAN DE SAUVEGARDE DES ŒUVRES : LES POMPIERS FORMÉS

Poursuivant le travail engagé depuis plusieurs années, le Louvre-Lens a continué de travailler sur le plan de sauvegarde des œuvres (PSO) en accompagnant les sapeurs-pompiers du SDIS 62 dans l'apprentissage de la manipulation des œuvres en cas de sinistre. La formalisation de ces séances s'est traduite par la signature d'une convention entre le SDIS et le musée. Celle-ci prévoit notamment que l'ensemble des sapeurs-pompiers seront sensibilisés à l'évacuation ou la protection des œuvres à l'occasion de leur formation initiale. Cent vingt-six pompiers ont ainsi bénéficié de cette formation.

INFORMATIQUE : UNE FONCTION CRUCIALE

Cent cinquante ordinateurs, quarante serveurs, cent vingt-six antennes Wifi... Comme chaque année, les services chargés de surveiller le bon fonctionnement des ressources informatiques du musée ont été sur le pont en 2022, année marquée par des avancées sur plusieurs grands dossiers. La remise à niveau de l'environnement informatique est toujours en cours, certains systèmes n'ayant pas évolué depuis l'ouverture du Louvre-Lens. La refonte du support informatique s'est poursuivie avec la remise à plat des pratiques. Le site web www.louvre-lens.fr, de son côté, est désormais intégré à l'infrastructure informatique du musée. Enfin, les questions de sécurité sont au centre de toutes les attentions dans un



contexte d'intensification des risques informatiques, particulièrement sensible pour un site qui accueille 300 000 connexions par jour. Six attaques virales et 15 000 tentatives d'intrusion ont ainsi été bloquées chaque jour en moyenne.

MUSEA, FIDÈLE AUX POSTES

Chargée de l'accueil et du standard, l'équipe des agents de Musea comptait dix personnes en CDI classique, une personne à mi-temps en CDI thérapeutique, une personne en CDI dédiée aux week-ends, douze salariés en CDD dont onze personnes en renfort temps partiel et cinq postes volants en renfort. Musea a délivré 175 heures de formation.

6 370

heures de nettoyage et d'entretien ont été confiées à des prestataires externes spécialisés dans le cadre de la politique d'insertion du musée.

UNE PLÉNIÈRE DE RENTRÉE POUR SE RETROUVER

Après plusieurs mois sans avoir été réunies en assemblée plénière, les équipes avaient besoin de se retrouver. À mi-parcours de la célébration des dix ans du musée, la direction a proposé aux agents une journée de cohésion, mardi 6 septembre, pour retisser du lien et préparer ensemble les prochains temps forts de l'année anniversaire. Hormis ceux des visiteurs, il semblait aussi important de collecter les souvenirs des agents dont certains sont au musée depuis son ouverture. Une démarche collective fut donc proposée pour concevoir une archive interne. Quatorze groupes-ateliers furent constitués permettant le partage de souvenirs et d'anecdotes. Chacun au sein du groupe était invité à retranscrire ses souvenirs sous la forme créative qui lui convenait (dessin, écriture, poème, collage, origami, fabrication d'objets...). Chaque groupe a ensuite présenté le résultat de son travail devant une caméra pour réaliser un livrable/vidéo, historique et sensible.

4.

ANNEXES





LISTE DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU LOUVRE-LENS

AU 31/12/2022

Le Louvre-Lens est un établissement public de coopération culturelle (EPCC), établissement public administratif dont le fonctionnement est défini par un Conseil d'Administration représentatif de ses parties prenantes.

Le Conseil d'Administration est notamment compétent pour définir les orientations générales de la politique de l'établissement, le budget et ses modifications, les créations, transformations et suppressions d'emplois permanents, la politique tarifaire, le règlement intérieur de l'établissement et le règlement de visites ou encore les suites à donner aux observations consécutives aux inspections, contrôles et évaluations dont le musée fait l'objet. Le Conseil d'Administration, composé de 30 membres, s'est réuni trois fois au cours de l'année 2022, a procédé au vote de 35 délibérations, a émis 5 383 mandats et 849 titres. 274 décisions ont été signées par la Directrice.

NEUF MEMBRES DU CONSEIL RÉGIONAL DES HAUTS-DE-FRANCE

Titulaires

- Monsieur Xavier BERTRAND, Président du Conseil Régional des Hauts-de-France
- Madame Sabine BANACH-FINEZ, Conseillère Régionale
- Monsieur Jean-Paul MULOT, Conseiller Régional

- Madame Mady DORCHIES, Conseillère Régionale
- Madame Aurore COLSON, Conseillère Régionale
- Monsieur François DECOSTER, Vice-président Culture
- Madame Valérie BIEGALSKI, Conseillère Régionale
- Madame Marine TONDELIER, Conseillère Régionale
- Monsieur Bruno CLAVET, Conseiller Régional

Suppléants

- Madame Nadège BOURGHELLE-KOS, Conseillère Régionale
- Madame Nathalie GHEERBRANT, Conseillère Régionale
- Monsieur Antoine SILLANI, Conseiller Régional
- Monsieur Luc FOUTRY, Conseiller Régional
- Madame Anne-Sophie TASZAREK, Conseillère Régionale
- Monsieur Bruno BILDE, Conseiller Régional
- Monsieur Anthony JOUVENEL, Conseiller Régional
- Madame Samia SADOUNE, Conseillère Régionale

UN MEMBRE DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU PAS-DE-CALAIS

Titulaire

- Madame Valérie CUVILLIER,
Vice-Présidente Culture

Suppléante

- Madame Cécile YOSBERGUE,
Conseillère Départementale

UN MEMBRE DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DE LENS-LIÉVIN

Titulaire

- Madame Christelle BUISSETTE,
Vice-présidente Culture

Suppléant

- Monsieur Philippe DUQUESNOY,
Vice-Président chargé de l'économie
touristique

UN MEMBRE DE LA VILLE DE LENS

Titulaire

- Monsieur Sylvain ROBERT, Maire de Lens

Suppléante

- Madame Hélène CORRE, Adjointe au Maire,
déléguée à la Culture

UN MEMBRE DE LA PRÉFECTURE DE RÉGION

- Monsieur Georges-François LECLERC,
Préfet de Région

UN MEMBRE DE LA DRAC

- Monsieur Hilaire MULTON, Directeur
Régional des Affaires Culturelles

DIX MEMBRES DU LOUVRE

- Madame Laurence DES CARS,
Présidente-Directrice,
Présidente du Conseil d'Administration
- Monsieur Kim PHAM,
Administrateur Général
- Madame Dominique DE FONT-RÉAULX,
Directrice de la recherche et des collections

- Monsieur Olivier GABET (à partir de
septembre 2022 en remplacement de Jannic
DURAND), Directeur du département des
objets d'art
- Madame Ariane THOMAS, Directrice du
département des antiquités orientales
- Madame Mathilde PROST (en remplacement
de Nicolas FEAU), Conseillère chargée
de l'action territoriale au cabinet
de la Présidente-Directrice
- Madame Yannick LINTZ, Directrice du
département des arts de l'Islam
- Monsieur Francis STEINBOCK,
Administrateur Général Adjoint
- Madame Aline FRANÇOIS-COLIN
(à partir de septembre 2022 en remplacement
d'Anne-Laure BEATRIX), Adjointe à la
direction de la médiation et de la production
culturelle
- Monsieur Vincent POMAREDE,
Conservateur général du patrimoine

QUATRE PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

- Madame Laure DALON,
Directrice des musées d'Amiens
- Monsieur Jean-Jacques AILLAGON,
Groupe Artémis
- Monsieur Jean-Philippe GOLD,
Directeur du Comité Régional du Tourisme
- Monsieur Jean-Yves LARROUTUROU,
Groupe Suez

DEUX REPRÉSENTANTS DU PERSONNEL DU LOUVRE-LENS

Titulaires

- Madame Lucie RIBEIRO,
Déléguée du personnel
- Madame Loraine VILAIN,
Déléguée du personnel

Suppléants

- Monsieur Pascal LAFFUMA,
Délégué du personnel
- Monsieur Nicolas FROMENT,
Délégué du personnel

2022

EN CHIFFRES

571 047

entrées*, fréquentation
la plus importante depuis 2014

Plus d'un visiteur
sur trois a moins
de 26 ans

5 133 218

entrées depuis l'ouverture
en 2012

Plus de
150 000

personnes ont été touchées
par le service médiation

Plus de
20 000

entrées sur le week-end anniversaire
des 3 et 4 décembre

*Ce chiffre de fréquentation n'inclut ni les personnes touchées par les différentes actions hors-les-murs, ni la saison estivale *Parc en fête*.

25 %

résident à proximité
du Louvre-Lens, dans le
Pôle métropolitain de l'Artois
(communautés d'agglomérations
de Lens-Liévin, Béthune-Bruay
et Hénin-Carvin)

73 %

sont issus
des Hauts-de-France

19 %

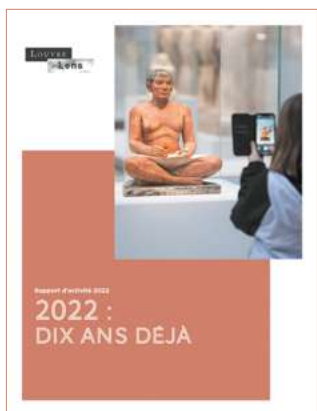
des visiteurs viennent
de la Métropole
européenne de Lille

91 %

des visiteurs
sont Français

99 %

des visiteurs du Louvre-Lens
se disent satisfaits de leur venue



2022 : DIX ANS DÉJÀ

Juillet 2023.

Directrice de la publication : Marie Lavandier, directrice du Louvre-Lens

Conception éditoriale : Véronique Petitjean

Coordination : Muriel Defives

Conception réalisation : Caillé associés

Crédits photographiques :

Frédéric Iovino : 1, 2, 8, 12, 13, 14, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 26, 27, 32, 36, 37, 39, 40 (haut), 41, 42, 43, 44, 45, 47, 49, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 63, 64, 65, 67, 68, 69, 77 (haut), 79, 80, 87, 88

© Jean-Pierre Moschetti : 8

© photo Séverine Courbe/La Voix du Nord : 7

© photo Florent Moreau/La Voix du Nord : 40 (bas)

© Alain Salesse : 73

© RCLens : 74

DR : 25, 30, 51, 70, 72, 77 (bas)

ISSN 2800-3144

99 rue Paul Bert - 62300 Lens

+33 (0) 3 21 18 62 62

louvrelens.fr



